

Solidarite :

Ouverture des inscriptions en prévision du lancement de la deuxième session du programme "Famille productive"

P.04

Fête de l'Indépendance de l'Algérie :
Le président de la République reçoit un message de vœux de son homologue américain



P.02

Visite du Président Tebboune à Berlin :
Énergie, industrie et technologie : les grands dossiers sur la table

P.02



Université :



Rentrée 2026-2027 :
Lancement des inscriptions des nouveaux bacheliers à partir du 15 juillet

P.03

BAC 2026 :



Les résultats de l'examen du baccalauréat annoncés dimanche prochain

P.03

Annaba :



La Direction de l'Action Sociale poursuit ses permanences d'accueil au profit des citoyens

P.07

Annaba :

La communauté universitaire célèbre la clôture de l'année académique 2025-2026 et honore l'excellence



P.06

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le président de la République reçoit un message de vœux de son homologue américain



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux du président des Etats-Unis d'Amérique, M. Donald Trump, à l'occasion du 64^e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale, dans lequel il lui a exprimé ses vœux les plus sincères, souhaitant au peuple algérien davantage de progrès et de prospérité. Le président américain a également souligné que les relations algéro-américaines "ont connu, au cours de l'année écoulée, un renforcement et un développement accrus", saluant les avancées enregistrées "dans le partenariat bilatéral, notamment en matière de soutien à la paix, à la sécurité et à la coopération dans le domaine de la lutte contre le terrorisme". Il a, en outre, mis en exergue "le développement de la coopération économique entre les deux pays, au mieux des intérêts mutuels des peuples algérien et américain".

VISITE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE À BERLIN

ÉNERGIE, INDUSTRIE ET TECHNOLOGIE :

Les grands dossiers Algérie-Allemagne sur la table

La présidence allemande a levé tout doute ce mardi : Abdelmadjid Tebboune sera bien à Berlin le 16 juillet 2026 pour une visite d'État officielle. L'annonce, publiée directement sur le site de la présidence allemande, précise que le chef de l'État algérien sera accueilli avec les honneurs militaires avant de s'entretenir avec son homologue Frank-Walter Steinmeier. Une confirmation qui donne à ce déplacement une dimension solennelle et stratégique.

La visite d'État de Tebboune à Berlin, annoncée depuis mai, entre dans sa phase finale

La nouvelle n'est pas une surprise totale. En mai dernier, l'ambassadeur d'Allemagne en Algérie, Georg Felsheim, avait déjà évoqué ce déplacement lors d'une rencontre organisée par la Fondation Konrad Adenauer autour des thèmes de l'innovation et des startups. Il avait alors précisé que la visite répondait à une invitation personnelle du président fédéral Steinmeier.

Ce qui change aujourd'hui, c'est la confirmation officielle venue de Berlin même. La présidence allemande a souhaité la bienvenue au président algérien, un geste protocolaire qui souligne l'importance accordée à cette rencontre par la partie allemande. L'accueil avec honneurs militaires, réservé aux visites d'État de premier rang, confirme le niveau d'ambition des deux capitales pour cette relation bilatérale.

Énergie, industrie et technologie : les grands dossiers Algérie-Allemagne sur la table

Derrière le protocole, c'est un agenda économique dense qui attend les deux délégations. L'Allemagne a progressivement identifié l'Algérie comme un partenaire stratégique incontournable, notamment pour sa sécurité énergétique. Le gaz algérien et l'hydrogène vert figurent en bonne place parmi les sujets attendus, Sonatrach s'étant déjà imposée comme fournisseur clé d'opérateurs allemands majeurs.

Au-delà de l'énergie, le secteur industriel est en pleine effervescence. Fin juin, six entreprises

allemandes spécialisées dans la chaîne de valeur automobile ont entamé une mission de prospection en Algérie, avec un objectif précis : augmenter le taux d'intégration locale et poser les bases de joint-ventures durables. Le transfert de savoir-faire, et non la simple commercialisation de pièces, est au cœur de l'approche allemande.

Les discussions devraient également porter sur la coopération dans la recherche scientifique, le soutien aux startups et les investissements dans les énergies renouvelables. Un spectre large, qui traduit la maturité croissante de la relation entre Alger et Berlin.

Les Français espèrent une grâce en faveur de Gleizes

La visite imminente d'Abdelmadjid Tebboune en Allemagne a suscité la réaction des médias français. Leurs regards seront rivés vers cette visite car ils espèrent que le président algérien accordera une grâce présidentielle au journaliste Christophe Gleizes, condamné à 7 ans de prison en Algérie, grâce à l'aide de Berlin.



Le directeur général de Reporter sans Frontières (RSF), Thibaut Bruttin, à la tête du comité de soutien, a confirmé à l'AFP que des « contacts sont en cours », notamment avec « la chancellerie et la présidence allemandes ainsi que la présidence du conseil espagnol », « sans garantie aucune à ce stade ».

Rappelons que le journaliste sportif français Christophe Gleizes a été arrêté en mai 2024 à Tizi-Ouzou, où il réalisait un reportage sur la JS Kabylie. Arrêté puis jugé, il avait été condamné en juin 2025 à sept ans de prison pour « apologie du terrorisme », une peine confirmée en appel en décembre dernier.

ALGÉRIE-ALLEMAGNE :

Le partenariat énergétique s'approfondit

La coopération énergétique entre les deux pays franchit un nouveau cap, avec la récente visite à Alger d'une délégation allemande de haut niveau, associant diplomates et grands groupes industriels, dont Bosch, Siemens et VNG.

Depuis la visite historique du vice-chancelier Robert Habeck à Alger, en février 2024, la coopération énergétique algéro-allemande n'a cessé de monter en puissance. Du gaz naturel à l'hydrogène vert, en passant par les technologies bas carbone et le transfert de savoir-faire, les deux pays construisent méthodiquement un partenariat stratégique de long terme. Et cette coopération énergétique entre les deux pays franchit un nouveau cap, avec la récente visite à Alger d'une délégation allemande de haut niveau, associant diplomates et grands groupes industriels, dont Bosch, Siemens et VNG, ce qui porte un signal fort de la profondeur du partenariat bilatéral et de l'intérêt croissant que porte Berlin au marché algérien.

Conduite par le DG chargé de la géoéconomie au ministère fédéral des Affaires étrangères, Oliver Rentschler, elle a été reçue, ce lundi, par le SG du ministère des Hydrocarbures, Miloud Medjelled, indique un communiqué du ministère, qui précise que cette rencontre a constitué une opportunité,

pour examiner l'état et les perspectives des relations de coopération algéro-allemandes, qualifiées de « fortes et privilégiées », notamment dans le cadre du partenariat stratégique entre les deux pays dans le domaine de l'énergie.

Les deux parties se sont félicitées des progrès enregistrés dans la mise en œuvre de plusieurs projets de coopération communs, particulièrement dans la commercialisation du gaz naturel et les technologies bas carbone dans l'industrie gazière.

Le projet « TaqatHy+ », qui porte sur la réduction des émissions de méthane et la limitation du torchage dans l'industrie gazière, a occupé une place centrale dans les échanges. Une priorité commune qui répond à la fois aux engagements climatiques internationaux et à la volonté partagée de stimuler l'innovation technologique, et de développer les expertises et compétences locales.

Medjelled a insisté, à cette occasion, sur la nécessité d'approfondir les échanges techniques et scientifiques entre experts et entreprises des deux pays, de travailler à la réalisation de nouveaux projets fondés sur les technologies modernes, notamment dans les industries pétrolière et gazière, la fabrication et la localisation des équipements et de renforcer la formation et le développement des

capacités humaines.

Les deux parties ont réaffirmé leur volonté commune de développer des partenariats mutuellement bénéfiques, fondés sur le transfert de connaissances et d'expertise, la maîtrise des techniques de production, le renforcement de l'intégration nationale et le développement de solutions durables, pour réduire les émissions de méthane et soutenir la transition énergétique. Ce que dessine cette séquence, c'est un partenariat qui a su évoluer : parti du gaz naturel comme pilier commercial immédiat, il intègre, désormais, pleinement les enjeux de la transition énergétique, du transfert de technologie et de la souveraineté industrielle.

Pour l'Algérie, l'Allemagne est bien plus qu'un client énergétique, c'est un partenaire stratégique dans la construction d'une économie décarbonée. Pour Berlin, l'Algérie représente un fournisseur fiable et un terrain fertile pour les technologies vertes de demain.

À rappeler que la visite du vice-chancelier Robert Habeck en Algérie a été sanctionnée par la signature d'une déclaration d'intention commune, pour la mise en place d'une « task force » bilatérale sur l'hydrogène, chargée de développer des études sur sa production, son stockage et son transport.

Sonatrach avait signé, avec la société allemande VNG, un contrat d'approvisionnement en gaz naturel sur le moyen terme. Ce partenariat s'inscrit dans un cadre européen plus large. Dès novembre 2023, l'Union européenne avait donné son accord pour la création du corridor énergétique SouthH2, dont l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie sont parties prenantes, pour un approvisionnement à partir de l'Algérie en gaz naturel et en hydrogène vert. Un corridor stratégique qui contribuera à la sécurité des approvisionnements de l'UE, alors que l'Algérie ambitionne d'exporter 10% des besoins en hydrogène de l'Union européenne d'ici 2040.

La dynamique s'est poursuivie en novembre 2025 à Berlin, où une délégation algérienne de haut niveau, associant le PDG de Sonatrach Noureddine Daoudi, le secrétaire général du ministère des Hydrocarbures Miloud Medjelled et des responsables de Sonelgaz, s'est réunie avec le secrétaire d'État allemand Frank Wetzel, en marge de la réunion de l'Alliance Algérie-Europe pour l'hydrogène vert (ALTEH2A). Les discussions ont porté sur les nouveaux chantiers à ouvrir, notamment autour de l'hydrogène vert, des énergies propres et du programme national de production de 15 000 MW d'énergie solaire photovoltaïque à l'horizon 2035.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

BAC 2026 : Les résultats de l'examen du baccalauréat annoncés dimanche

Les résultats de l'examen du baccalauréat (session 2026) seront annoncés dimanche 12 juillet à 10h00, a indiqué, mercredi dans un communiqué, le ministère de l'Éducation nationale. Le ministère a informé que les résultats de l'examen du baccalauréat seront disponibles,

pour les candidats scolarisés, à travers les listes des bacheliers affichées au niveau des établissements d'enseignement, ainsi que via le site de l'Office national des examens et concours ONEC (<https://bac.onec.dz>), l'espace des parents (<https://awlyaa.education.dz>) et par

SMS gratuits (*567#) auprès des opérateurs Mobilis, Ooredoo et Djezzy.

Pour les candidats libres, les résultats seront accessibles via le site de l'ONEC (<https://bac.onec.dz>), ainsi que par SMS gratuits (*567#) auprès des opérateurs Mobilis, Ooredoo et Djezzy.



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé, mardi à Alger, que l'opération d'inscription et d'orientation des nouveaux bacheliers, session 2026, débutera à partir du 15 juillet.

Lors d'une conférence de presse consacrée au contenu de la circulaire ministérielle n 01 relative à l'orientation et à l'inscription des titulaires du baccalauréat, session 2026, ainsi qu'à la rentrée universitaire 2026-2027, M. Baddari a précisé que "cette circulaire a été entièrement numérisée afin d'assurer une orientation intelligente des étudiants, à travers une plateforme interactive dédiée à cet effet".

Il a également indiqué que l'ensemble des opérations

d'inscription, pédagogiques ou celles liées aux services universitaires, "s'effectueront exclusivement en ligne, à compter du 15 juillet, via les plateformes numériques dédiées, accessibles aussi bien sur ordinateur que sur smartphone, sans le besoin de se déplacer".

Le ministre a, par ailleurs, fait savoir qu'une application spécifique sera lancée, en vue de permettre aux étudiants de calculer leur "moyenne pondérée", conformément aux critères d'orientation universitaire.

A cette occasion, le ministre a présenté les principales nouveautés contenues dans la circulaire ministérielle relative à l'orientation et à l'inscription des titulaires du baccalauréat, session 2026.

En matière d'orientation intelligente, le nombre de vœux proposés aux

nouveaux bacheliers a été porté de 10 à 12 choix, avec l'intégration d'un grand modèle de langage (modèle de l'IA) dans la plateforme numérique d'orientation afin de répondre aux interrogations des étudiants 24h/24, outre le recours aux techniques d'exploration des données pour améliorer le processus d'orientation.

S'agissant de l'adaptation des parcours universitaires aux évolutions en cours, 13 nouvelles spécialités liées aux métiers de demain ont été créées, notamment un cursus d'ingénieur d'Etat en intelligence artificielle (IA), en vue de former 30 000 spécialistes à l'horizon 2030, un master intégré en technologies quantiques, un master en interopérabilité des systèmes d'information, ainsi qu'un master en mécanique des systèmes spatiaux.

Dans cette même optique, en coordination avec le ministère de la Santé, de nouvelles spécialités ont été ouvertes dans les domaines de la médecine et des sciences de la santé, dont une licence en santé et hygiène bucco-dentaires, des masters en conseil génétique, en IA médicale,

en bio-informatique médicale et en addictologie. Il a également été procédé à l'ouverture d'une filière de pharmacie à l'Université de Saïda, à l'habilitation du master en anesthésie et à la création d'un diplôme de post-graduation spécialisée (DPGS) en médecine de précision.

Par ailleurs, la prochaine rentrée universitaire sera marquée par l'ouverture de nouvelles formations destinées à renforcer et à ancrer l'identité nationale. Il s'agit notamment du lancement d'une formation en sciences de l'information et de la communication en langue amazighe, spécialité audiovisuelle, tout en consolidant les formations à dimension internationale, à travers l'adoption de six nouvelles offres dans le cadre des accords de jumelage et des partenariats internationaux.

Parmi les autres mesures annoncées, figurent l'inscription de 35 000 nouveaux étudiants dans les Ecoles normales supérieures (ENS) sous contrat de travail direct, l'introduction du module "Lean Start-up" dans les programmes de

formation, ainsi que la promotion de sept annexes de médecine en facultés, portant ainsi le nombre total de facultés de médecine à 21.

A cela s'ajoutent la généralisation de l'enseignement des modules "Histoire de l'Algérie" et "Citoyenneté et nationalisme" à l'ensemble des domaines de formation, ainsi que l'intégration des établissements d'enseignement supérieur relevant du ministère de la Culture et des Arts dans le système d'information numérique Progress. Par ailleurs, le ministre a rappelé le bilan de l'année universitaire écoulée, marquée par plusieurs réalisations, notamment la mise en place du Cadre national de certification et de qualification (CNC) en ligne, ainsi que la sortie, pour la première fois dans l'histoire de l'université algérienne, de la première promotion d'étudiants ayant accompli l'intégralité de leur parcours universitaire avec zéro papier, et la sortie de la première promotion de l'Ecole nationale supérieure de mathématiques et de l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle.

RENTREE UNIVERSITAIRE 2026-2027 : Lancement des inscriptions des nouveaux bacheliers à partir du 15 juillet

Le Real Madrid débarque à Alger :

Le géant espagnol a un plan ambitieux pour les jeunes

Le rêve madrilène prend officiellement vie à Alger. Loin des simples visites diplomatiques, la présence exceptionnelle d'Emilio Butragueño, légende du Real Madrid, marque un tournant majeur pour la jeunesse algérienne. Avec plus de 300 jeunes déjà sur les terrains, le club le plus titré au monde ne vient pas faire de la figuration : il veut faire de l'Algérie son nouveau pilier en Afrique du Nord. Une opportunité en or pour nos jeunes talents de se frotter aux méthodes d'entraînement du géant espagnol.

Guides et carnets de voyages

Alger a accueilli ces 6 et 7 juillet une visite qui dépasse le simple protocole sportif. Emilio Butragueño, Directeur des Relations Institutionnelles du Real Madrid et figure tutélaire de la Maison Blanche, s'est rendu en personne à l'ESHRA pour superviser les Summer Clinics 2026. Sa présence officialise l'entrée

de l'Algérie dans le réseau mondial de la Fondation Real Madrid, aux côtés de plus de soixante-six pays où l'Educational Football Program est déjà actif.

Évaluée à 302 inscrits depuis le coup d'envoi du programme le 21 juin, cette édition inaugurale n'est pas une expérimentation. C'est une implantation structurée, portée par des entraîneurs algériens formés aux méthodes madrilènes et supervisés par des techniciens espagnols mandatés directement depuis la capitale espagnole.

L'Algérie intègre le réseau mondial de la Fondation Real Madrid Fondée en 1997, la Fondation Real Madrid revendique vingt-huit années d'action continue. Sur sa dernière saison, elle a touché 112 775 bénéficiaires directs répartis dans 102 pays, à travers plus de 1 100 programmes et activités. Depuis sa création, le cumul dépasse les deux millions de bénéficiaires.

Son programme phare, l'Educational Football Program, repose sur neuf valeurs cardinales : leadership, discipline, humilité, amitié, effort, esprit d'équipe, respect, tolérance et solidarité. Ce socle pédagogique est identique quel que soit le pays d'implantation. L'Algérie ne bénéficie d'aucun régime dérogatoire : elle applique exactement les mêmes standards qu'Istanbul, São Paulo ou Johannesburg.

Histoire

Le modèle opérationnel retenu sur le terrain repose sur un principe de rotation. Un coach espagnol supervise l'application du programme sur un site, valide sa conformité aux exigences de la Fondation, puis se déploie vers une autre wilaya. Ce mécanisme garantit une couverture progressive et homogène du territoire, sans diluer la qualité pédagogique.

« L'Algérie a toutes les qualités pour devenir un pilier en Afrique du

Nord »

La conférence de presse tenue en marge de la visite a été l'occasion pour Butragueño de formuler une appréciation sans ambiguïté. « Ce que nous avons vu ici nous conforte dans notre conviction que l'Algérie a toutes les qualités pour devenir un pilier de notre programme en Afrique du Nord. La qualité d'encadrement et l'engagement des participants reflètent exactement les standards que la Fondation Real Madrid défend depuis près de trente ans. Nous sommes ici non pas pour inaugurer une expérimentation, mais pour accompagner une réalité déjà en marche. »

Actualités

Ces mots ne sont pas anodins. La Fondation utilise la Turquie comme modèle de référence méditerranéen, avec trois villes et sept sites actifs. Placer l'Algérie dans cette même dynamique régionale signale une ambition géographique précise

: faire du pays une tête de pont pour l'Afrique du Nord.

MENA Elite Sports Management : une architecture à long terme Partenaire local du programme, Adyl Tandjaoui, CEO de MENA Elite Sports Management, a tenu à cadrer les perspectives au-delà des Summer Clinics. « Voir la Fondation Real Madrid s'engager pleinement en Algérie, c'est la confirmation d'une conviction que nous portons depuis le premier jour : l'Algérie mérite d'être traitée comme un partenaire à part entière. Ces Summer Clinics ne sont pas une fin en soi, elles sont la fondation visible d'une architecture à long terme. La prochaine étape, c'est le déploiement de l'Educational Football Program dans sa forme complète, intégrée au calendrier scolaire, avec un encadrement technique permanent sur le terrain. L'Algérie n'entre pas dans ce programme en tant qu'observateur. Elle entre pour y peser. »

SOLIDARITE :**Ouverture des inscriptions en prévision du lancement de la deuxième session du programme "Famille productive"**

ALGER - Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a annoncé l'ouverture des inscriptions au profit des personnes souhaitant bénéficier de la deuxième session du programme "Famille productive", au titre du deuxième semestre de l'année 2026, indique, mardi, un communiqué du ministère. Le programme "Famille productive" vise à "permettre au chef ou à la cheffe de famille, ainsi qu'à la femme ayant à charge ses parents, ses frères ou ses sœurs d'exercer des activités productives générant des revenus", rappelant que 987 familles et femmes productives ont bénéficié de ce programme durant le premier semestre de l'année en cours. Pour bénéficier de la deuxième session de ce programme, les personnes concernées doivent s'inscrire sur la plateforme numérique via le lien suivant: <https://www.ousraty.dz>, ou déposer leur dossier auprès de la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DAAS) du lieu de résidence.

Les activités liées à ce programme portent notamment sur les domaines de la cuisine, la pâtisserie et les différents types de pâtes alimentaires, la couture, la broderie, le filage de laine et le tissage, les activités artisanales de la poterie, de la céramique, de la verrerie, des métaux, de l'halfa, du bois et des cuirs.

La liste comprend également des activités artisanales liées à la joaillerie, la bijouterie et les arts décoratifs, les activités agricoles et la valorisation de leurs produits, notamment le séchage des fruits, l'extraction des huiles naturelles et la distillation, ainsi que celles de l'élevage et de l'apiculture, conclut le communiqué.

**MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE :****Lancement de deux services numériques au profit des personnes aux besoins spécifiques**

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a annoncé, mercredi, le lancement de deux nouveaux services numériques, en coordination avec le Haut-commissariat à la numérisation, via le portail national des services numériques, destinés aux personnes aux besoins spécifiques et aux bénéficiaires de l'allocation forfaitaire de solidarité (AFS), indique un communiqué du ministère.

Les deux services "placent les principales procédures à la portée des bénéficiaires via

un processus numérique simplifié", souligne la même source.

Ainsi, le service numérique lié à la carte des personnes aux besoins spécifiques "offre la possibilité de demander la carte pour la première fois, d'en modifier les données ou d'en demander un duplicata en cas de perte ou de détérioration".

Le service numérique lié à la carte de l'AFS "offre la possibilité de solliciter la délivrance de la carte, d'en modifier les données ou d'en demander un duplicata en cas de perte ou de détérioration".

Pour bénéficier de ces services, "il suffit de créer un compte via le portail national des services numériques pour accéder facilement et en toute sécurité aux services via le lien: <https://dzds.dz/ar-dz>", selon le communiqué.

Le lancement de ces deux services incarne "l'attachement du ministère à améliorer l'expérience du bénéficiaire, à fournir des services numériques plus faciles et rapides et à renforcer la qualité du service public, en veillant à le rapprocher davantage du citoyen pour mieux répondre à ses besoins".

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE**Lancement des projets associatifs financés au titre de l'année 2026**

ALGER Les directions de la jeunesse et des sports à travers les différentes wilayas du pays organiseront, jeudi prochain, une rencontre d'information pour l'annonce officielle du lancement des projets associatifs financés au titre de l'année 2026, sous le slogan: "un partenariat efficace pour des projets de jeunesse créatifs et porteurs", indique, mardi, un communiqué du ministère de la Jeunesse.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de "la mise en œuvre des programmes de l'appel à projets financés de manière centralisée au

titre de l'année 2026, et de la concrétisation du partenariat entre le secteur de la jeunesse et le mouvement associatif", précise la même source.

Outre l'annonce officielle du lancement des projets bénéficiaires du financement, cette rencontre vise à présenter les objectifs de ces projets et les résultats attendus, à mettre en valeur le rôle du partenariat entre le secteur de la jeunesse et les associations dans la promotion des initiatives de jeunesse et le renforcement du développement local,

à encourager l'implantation des clubs au sein des établissements de jeunesse, ainsi qu'à présenter et à favoriser l'adhésion à la plateforme "Charaka", selon le communiqué.

Elle réunira les représentants des associations bénéficiaires du financement, les cadres du secteur de la jeunesse, les membres de la commission locale de suivi des projets associatifs, les membres du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), les jeunes leaders du programme «DZ Young Leaders», ainsi que les associations partenaires, les acteurs locaux et

la corporation médiatique.

Cette rencontre illustre "la volonté du secteur de la jeunesse d'accompagner les associations bénéficiaires des financements et de garantir le démarrage effectif des projets dans les meilleures conditions organisationnelles et médiatiques, contribuant ainsi au renforcement de la participation des jeunes, à la promotion de l'action associative constructive et à l'élargissement des domaines de partenariat et de complémentarité au service de la jeunesse et de la société", conclut le communiqué.

JEUNESSE**Hidaoui annonce le lancement de l'initiative "Été de la prévention" pour sensibiliser aux dangers de la drogue et des psychotropes**

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a annoncé, mercredi, le lancement de l'initiative "Été de la prévention", qui fait de la prévention contre la drogue et les comprimés psychotropes un axe essentiel des différents programmes et activités estivales organisées par le secteur, selon un communiqué du ministère.

L'annonce de l'initiative a été faite lors de l'ouverture des travaux d'une journée de formation présidée par le ministre du secteur, sous le thème "Modernisation des mécanismes de prévention contre la drogue et les comprimés psychotropes en milieu des jeunes", organisée par visioconférence au profit des cadres des cellules d'écoute et de prévention de la santé des jeunes et des membres des "clubs de santé jeunes", et ce, dans le cadre du programme du ministère dédié

à la semaine de prévention contre la drogue, placée sous le slogan "Jeunesse consciente... avenir sans drogues".

A cette occasion, M. Hidaoui a affirmé que cette initiative "sera traduite sur le terrain à travers l'introduction de messages de sensibilisation et de prévention dans toutes les activités estivales du secteur, y compris les camps d'été pour enfants et jeunes, les échanges et le mouvement de jeunes et les colonies de vacances organisées, en partenariat avec les associations, en adoptant un guide pédagogique unifié de toutes les activités interactives, éducatives et de sensibilisation destinées à toutes les catégories d'âge, le but étant d'ancrer la culture de prévention et de renforcer des comportements positifs chez les jeunes".

Il a indiqué que cette initiative s'inscrit dans le cadre de "la mise en œuvre de la Stratégie nationale de lutte contre



la drogue et les psychotropes (2025-2029), qui place la prévention et la sensibilisation au cœur des efforts de l'Etat pour lutter contre ce fléau", soulignant que l'implication des jeunes dans la promotion de la prise de conscience constitue "un pilier essentiel pour bâtir une société plus résiliente face aux drogues et aux psychotropes". Le ministre a insisté sur le fait que la lutte contre ce phénomène "requiert une complémentarité et une coordination permanente entre les différents secteurs,

organismes et institutions, afin de renforcer la protection des jeunes et consacrer la culture de la prévention dans les différents espaces dédiés à la jeunesse".

Intervenant à cette occasion, le directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), Tarek Kour, a affirmé que la prévention et la sensibilisation constituent "la première ligne de défense face au fléau de la drogue".

Dans le même contexte, il a également souligné que "l'investissement dans la sensibilisation de la société, en particulier auprès des jeunes, représente l'un des moyens les plus efficaces pour mettre fin à la propagation de ce phénomène", mettant l'accent sur "l'importance d'intensifier les campagnes de sensibilisation, d'unifier les efforts des différents acteurs et d'adopter un discours préventif

permanent, en phase avec les réalités des jeunes et à même de renforcer leur capacité à résister aux différentes formes de toxicomanie".

Les interventions ont également porté sur les nouvelles dispositions juridiques, les mécanismes d'intervention des services de sécurité, ainsi que sur les aspects sanitaires de la toxicomanie et les différentes étapes du processus de rétablissement. Elles ont également permis au ministère de la Jeunesse de présenter sa nouvelle approche en matière de prévention, fondée sur l'implication des jeunes dans les actions de sensibilisation à travers l'initiative "Ambassadeurs de la prévention". Cette journée de formation a été marquée par la participation de représentants et d'experts des ministères de la Justice et de la Santé, de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale ainsi que de l'ONLCDT.

L'Algérie gagne sa place dans le Top 10 des plus grands producteurs d'huile d'olive

Selon Best Diplomats, l'Algérie est dans le Top 10 mondial des meilleurs producteurs d'huile d'olive. La saison 2023-2024 marque une montée significative de l'oléiculture algérienne, avec une production de 93 000 tonnes.

L'Algérie est désormais reconnue sur la scène mondiale et s'est hissée au neuvième rang parmi les plus grands producteurs d'huile d'olive. L'huile d'olive algérienne conquiert la scène internationale

L'huile d'olive algérienne, reconnue pour sa qualité exceptionnelle, est de plus en plus prisée à travers le monde. Les producteurs locaux ont enchaîné les participations aux concours prestigieux, où ils ont remporté



plusieurs trophées honorifiques.

Cette année, plusieurs marques algériennes comme Dahbia Baghli, Ithri Olive ou encore Arba Olive, ont raflé environ 60 médailles d'or, d'argent et de bronze.

Lors de l'événement du Carthage International Olive Oil Competitions qui s'est tenu récemment en Tunisie. Les oléiculteurs algériens ont signé une victoire éclatante en remportant un total de 13 médailles, dont 8 en or. Cette réussite témoigne du savoir faire des artisans algériens et de l'excellente qualité de l'huile d'olive de notre pays.

À LIRE AUSSI : IOOC Istanbul 2024 : l'huile d'olive algérienne primée en Turquie

Cependant, l'Espagne reste le leader mondial du marché de l'huile d'olive avec une production qui s'élève à 766 400 tonnes. Suivi de l'Italie qui occupe la deuxième place

du classement et qui a produit 288 900 tonnes cette saison.

La Turquie est dans le Top 3 avec une production de 210 000 tonnes. Par ailleurs, d'autres pays méditerranéens comme la Tunisie et le Maroc se dressent aux côtés de l'Algérie dans ce classement.

Le climat méditerranéen : un atout stratégique pour la culture des olives. Bien que les algériens excellent dans la production de l'huile d'olive, le positionnement stratégique de l'Algérie joue un rôle clé dans cette réussite.

En effet, le climat méditerranéen qui est caractérisé par des étés chauds et secs ainsi que des hivers doux et pluvieux, favorise un environnement

propice à la culture des olives. Notamment dans les régions montagnardes comme la Kabylie, ainsi que certaines zones des plateaux côtiers et des hauts plateaux.

L'huile d'olive algérienne se distingue par des saveurs distinctes, pouvant être aussi bien épicées que fruitées. De plus, les producteurs algériens mettent en œuvre différentes méthodes agricoles, combinant des techniques modernes et traditionnelles.

À LIRE AUSSI : Meilleures huiles d'olive : l'Algérie enchaîne les distinctions à l'international

COMMERCE:

Des mesures pour prévenir les pénuries sur le marché national

Des organisations professionnelles de producteurs et exportateurs algériens ont affirmé que les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la dernière réunion du Conseil des ministres, concernant la régulation du commerce extérieur, permettraient d'éviter la pénurie sur le marché national. A ce titre, le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula a précisé, dans une déclaration à l'APS, que le CREA ne pouvait que soutenir ces mesures, décidées par le Président de la République, pour la protection et la promotion de l'économie nationale.

"Si l'augmentation de nos exportations constitue indéniablement un objectif primordial, nous considérons, cependant, que dans sa politique visant la régulation des importations, il est tout à fait normal qu'à l'instar de tous les pays, le gouvernement travaille à la priorisation de la satisfaction de la demande nationale par la production locale. Cette démarche vise à prévenir les risques de pénuries et de tensions sur le marché", a-t-il soutenu.

Lors de la réunion du Conseil des



ministres, le président de la République avait insisté auprès du Gouvernement qu'il ne sera jamais toléré de créer la pénurie, "pour quelque raison que ce soit", enjoignant à davantage de vigilance au niveau du ministère du Commerce pour lutter contre les lobbies de l'importation, qui tentent de faire chanter l'Etat, et ce, en retirant leurs licences et registres de commerce dès que leur implication est établie.

Le président de la République a

également ordonné la préparation d'un décret présidentiel réglementant le commerce extérieur, y compris les opérations d'exportation, qui nécessitent de minutieuses études de faisabilité financière et économique du marché national et international, afin que "l'exportation ne devienne pas une malédiction et une source de pénurie et de déséquilibre du marché national".

M. Moula a également indiqué que la décision du président de la République de

réguler le commerce extérieur à travers un décret présidentiel, contribuerait à "la moralisation" du secteur économique, faisant observer que cela s'inscrit dans le cadre du développement de l'économie nationale et de la préservation du caractère social de l'Etat.

Et de souligner que la régulation du domaine commercial "sera menée avec le concours de toutes les parties prenantes".

De son côté, le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (ANEXAL), Tarek Boulmerka a affirmé que les orientations du président de la République "vont créer un équilibre entre les exportations et les importations du pays, ce qui permet de prévenir les pénuries sur le marché local".

M. Boulmerka a salué l'affirmation du président de la République, lors de la réunion du Conseil des ministres, selon laquelle les opérations d'exportation nécessitent de minutieuses études de faisabilité financière et économique du marché national et international, relevant que ces études permettront d'exporter et d'importer sur des bases économiques.

Pour sa part, l'expert en économie, Abdelkader Slimani a salué, dans une

déclaration à l'APS, l'importance de la décision du président de la République de lutter contre "les lobbies d'importation", ce qui permettra, assure-t-il, de prévenir les pénuries en matière de produits de large consommation, et d'intrants de production.

Estimant que la décision du président de la République d'organiser le commerce extérieur contribuerait à la protection de l'économie nationale, le même expert a rappelé que "les lobbies de l'importation sont à l'origine des opérations de surfacturation des factures contre lesquelles le président de la République a lutté, alors qu'elles ont porté atteinte à l'économie nationale avant l'année 2020".

Soulignant que la décision du président de la République d'organiser les opérations d'exportation permettra d'"assurer la disponibilité des différents produits, en se focalisant sur l'exportation des produits enregistrant un excédent de production, M. Slimani a rappelé l'importance du rôle du Conseil national consultatif de promotion des exportations, installé il y a un an.

HYDROGÈNE VERT:

Importance du partenariat avec l'UE pour un développement efficace du secteur

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab a affirmé, lundi à Alger, que le partenariat énergétique avec l'Union européenne (UE) était "primordial et important" pour un développement efficace de la production d'hydrogène propre en Algérie.

Dans son allocution d'ouverture, lue en son nom par le Secrétaire général du ministère, Abdelkrim Aouissi, lors d'une rencontre intitulée "Vers une économie basée sur l'hydrogène vert : stratégies, cadres réglementaires et projets en cours", M. Arkab a indiqué que le développement de l'hydrogène en Algérie et son exportation nécessitaient une coopération continue dans le cadre d'un dialogue technique de haut niveau entre les experts algériens et européens, à même de permettre "un échange d'expertise et un transfert des technologies européennes dans ce domaine".

Le ministre a souligné, lors de cette rencontre organisée par le ministère en collaboration avec la délégation de l'Union européenne (UE) en Algérie, l'importance de cette coopération dans la réduction des risques liés au développement de ce nouveau secteur, "au mieux des intérêts des deux parties", citant "plusieurs projets pilotes et expérimentaux" lancés à travers le pays, dont certains s'inscrivent dans le cadre du partenariat stratégique avec l'UE. Ces projets permettront de maîtriser toutes les chaînes de valeurs pour le développement et la production d'hydrogène", a-t-il ajouté.

Le ministre a, également, cité deux projets pilotes lancés par Sonatrach dans le sud du pays, d'une capacité de 2 à 4 mégawatts chacun, ainsi qu'une étude sur la faisabilité de projets de production de carburants de type "e-méthanol" et le "e-kérosène", en sus d'un projet de référence semi-industriel

à Arzew pour développer une unité de production d'hydrogène d'une capacité de 50 mégawatts, avec la contribution du gouvernement allemand via la banque de développement dédiée au développement de la filière Hydrogène. Durant la prochaine phase qui débutera à partir de 2030, la feuille de route nationale pour le développement "progressif et efficace" de cette filière, s'articulera autour de la réalisation de plusieurs projets industriels d'une capacité globale supérieure à 1 million de tonnes/an, "que nous devons très bien préparer avec nos partenaires européens", a précisé M. Arkab, soulignant l'impératif examen et analyse des voies de transport, et des projets de raccordement via le corridor sud de l'hydrogène (South2), et ses aspects techniques, tel que l'utilisation des infrastructures disponibles pour la concrétisation de ce projet.

Le ministre a, en outre, affirmé

que l'Algérie accordait "un intérêt majeure" au développement d'une filière intégrée de l'hydrogène propre, notamment à travers l'élaboration d'une stratégie nationale basée sur plusieurs axes, dont la mise en place d'un environnement propice, incluant les cadres réglementaires et institutionnels, outre le développement du capital humain, l'intégration industrielle et la coopération internationale.

De son côté, le Chef de la délégation de l'UE en Algérie, Thomas Eckert, a mis en exergue les atouts de l'Algérie, à même de lui permettre de jouer "un rôle important" sur la scène continentale et internationale, en tant que source importante d'hydrogène à l'avenir, notamment pour l'approvisionnement du marché européen.

M. Thomas Eckert a, également, fait savoir que l'Union Européenne œuvrait à l'instauration d'un marché

local "dynamique", précisant que cela amènerait les pays de l'UE, à moyen terme, à importer l'équivalent de 50% d'hydrogène vert afin de satisfaire la demande européenne.

Et d'ajouter, que la transition énergétique à l'UE, connaît un progrès rapide, notamment en ce qui concerne l'intégration de l'hydrogène vert dans le mix énergétique, et ce à travers des partenariats gagnant-gagnant avec les partenaires de l'UE.

Pour rappel, cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement du partenariat énergétique stratégique entre l'Algérie et l'Union européenne, conformément aux résultats de la 5e réunion annuelle de dialogue stratégique de haut niveau sur l'énergie entre l'Algérie et l'UE, tenue le 5 octobre 2023 à Bruxelles, entre le ministre de l'Energie et des Mines, et la Commissaire à l'Energie au niveau de la Commission européenne.

Annaba : La communauté universitaire célèbre la clôture de l'année académique 2025-2026 et honore l'excellence

S.F

La communauté universitaire de la wilaya d'Annaba a célébré, mercredi, la clôture officielle de l'année universitaire 2025-2026, lors d'une cérémonie organisée à l'auditorium Abou Bakr Belkaïd du pôle universitaire de Sidi Amar, sous la présidence du wali, Abdelkrim Lamouri, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), du directeur de l'Université Badji Mokhtar ainsi que des autorités civiles, militaires et universitaires.

La cérémonie a réuni les membres de la commission de sécurité de wilaya, un membre du Conseil de la Nation, le délégué local du Médiateur de la République, le chef de daïra d'El Hadjar, le président de l'Assemblée populaire communale



de Sidi Amar, les responsables des directions exécutives, les représentants des organisations estudiantines, les partenaires sociaux de l'université, ainsi que les

membres de la famille médiatique. À cette occasion, 46 enseignants ont été distingués à la suite de leur promotion au grade de professeur de l'enseignement supérieur, au

titre des 52^e et 53^e sessions, en reconnaissance de leur parcours scientifique, de leurs travaux de recherche et de leur contribution au développement de l'enseignement supérieur et de la recherche universitaire.

La cérémonie a également été marquée par un hommage rendu aux étudiants diplômés en situation de handicap ayant obtenu les meilleurs résultats académiques. Les majors de promotion des différentes facultés et spécialités ont, eux aussi, été récompensés pour l'excellence de leurs parcours, leur persévérance et leurs performances tout au long de leur cursus universitaire.

Moment fort de cette célébration, le professeur Othmane Bouguetaya, ancien diplômé de l'Université

Badji Mokhtar d'Annaba en informatique et figure de renommée internationale dans ce domaine, a été honoré pour l'ensemble de sa carrière. Actuellement doyen et professeur à l'Université de Sydney, il incarne un modèle de réussite scientifique et de rayonnement de l'université algérienne à l'échelle internationale.

À travers cette cérémonie de clôture, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a réaffirmé son engagement en faveur de la promotion de l'excellence académique, de la valorisation des compétences et de l'encouragement de la recherche scientifique, tout en mettant en lumière les parcours inspirants qui contribuent au prestige de l'enseignement supérieur algérien.

Sonelgaz organise des journées portes ouvertes et lance une caravane de sensibilisation pour la maîtrise de la consommation de l'énergie

S.F

Dans le cadre de la politique de l'État algérien visant à promouvoir la maîtrise de la consommation énergétique, et sous l'égide du Ministère de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Sonelgaz organise, au niveau de la wilaya, des journées portes ouvertes consacrées à la rationalisation de la consommation de l'énergie électrique et gazière, particulièrement durant la saison estivale, période marquée par une forte augmentation de la demande en énergie.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale d'intérêt général lancée le 18 juin par Monsieur le Ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies

renouvelables. Elle vise à sensibiliser les citoyens à l'importance d'une utilisation rationnelle de l'énergie et à promouvoir une culture de consommation responsable à travers l'ensemble du territoire national.

Les journées portes ouvertes proposent des espaces d'exposition présentant les principales données relatives à la consommation énergétique enregistrée dans la wilaya, ainsi que l'évolution de la demande en électricité et en gaz. Cette hausse est notamment liée à plusieurs facteurs, tels que l'amélioration du niveau de vie des citoyens, l'extension du tissu urbain et l'émergence de nouveaux pôles d'habitation, les fortes chaleurs enregistrées durant la période estivale, ainsi que la dynamique économique que connaît la région.



À cette occasion, le Directeur de Distribution de Sonelgaz et le Directeur de l'Énergie de la wilaya ont procédé au lancement officiel d'une caravane de sensibilisation qui parcourra, tout au long de la saison estivale, les différentes communes de la wilaya, notamment les zones éloignées, conformément

à un programme préétabli. Cette caravane a pour objectif de rapprocher l'information des citoyens et de leur prodiguer des conseils pratiques sur les bonnes pratiques d'utilisation de l'énergie.

La campagne met en avant des gestes simples permettant de réduire la consommation énergétique sans compromettre le confort des ménages, notamment l'utilisation rationnelle des appareils électroménagers, le réglage optimal des climatiseurs, l'extinction des équipements inutilisés et le recours à l'éclairage naturel lorsque cela est possible.

Ces journées portes ouvertes ont enregistré la participation de plusieurs partenaires et acteurs de la société, notamment les associations de protection des consommateurs,

la Direction du Commerce, les services de la Protection civile ainsi que les médias, partenaires privilégiés de toutes les campagnes de sensibilisation.

À cette occasion, des dépliants et affiches d'information ont été distribués aux visiteurs. Ils présentent les niveaux de consommation des principaux appareils électroménagers, leur coût énergétique, ainsi que des recommandations relatives à leur utilisation optimale et aux périodes les plus appropriées pour leur fonctionnement. Les équipes de Sonelgaz ont également répondu aux nombreuses préoccupations et interrogations des citoyens concernant la maîtrise de la consommation énergétique.

ANNABA : Les nouveaux établissements scolaires devront être livrés avant le 15 août

S.F

La wilaya d'Annaba a fixé au 15 août la date butoir pour la réception de l'ensemble des nouveaux projets relevant du secteur de l'éducation, afin d'assurer une rentrée scolaire 2026-2027 dans les meilleures conditions.

Cette décision a été prise lors d'une réunion de coordination présidée par le wali, Abdelkrim Lamouri, consacrée au suivi des préparatifs de la prochaine rentrée scolaire. Étaient présents les responsables des secteurs concernés, les chefs de daïra, les présidents des Assemblées populaires communales ainsi que les représentants des organismes chargés de la réalisation et du suivi des projets.

Au cours de cette rencontre, le wali a passé en revue l'état d'avancement des établissements scolaires en construction, des cantines et des autres infrastructures destinées à renforcer les capacités d'accueil. Il a insisté sur la nécessité de respecter les délais fixés, tout en appelant à accélérer les travaux

d'équipement, d'aménagement et de raccordement afin que les structures soient opérationnelles dès la rentrée.

Le chef de l'exécutif a également mis l'accent sur l'amélioration de l'environnement scolaire. Il a demandé la poursuite des opérations de nettoyage des établissements et de leurs abords, l'entretien des espaces verts, l'élimination des dépotoirs sauvages ainsi que le curage des réseaux d'assainissement, afin d'offrir aux élèves un cadre d'étude propre et sécurisé.

La réunion a aussi permis d'évaluer la situation de plusieurs projets répartis à travers les communes de la wilaya, notamment ceux destinés à augmenter les capacités d'accueil et à améliorer les services de restauration scolaire.

En fixant l'échéance du 15 août, les autorités locales entendent disposer d'un délai suffisant pour procéder aux dernières vérifications techniques avant l'ouverture des établissements et garantir une rentrée scolaire conforme aux objectifs arrêtés par les pouvoirs publics.

Annaba : Poursuite de la démolition des étales illicites situées dans le périmètre de sécurité de l'aéroport Rabah-Bitat

S.F

L'opération de démolition des étales construites illicitement à l'intérieur du périmètre de sécurité de l'aéroport international Rabah-Bitat d'Annaba se poursuit, en application des instructions du wali de la wilaya, Abdelkrim Lamouri, visant à assainir cette zone sensible et à garantir le respect des normes de sécurité.

Les services de la commune d'El Bouni ont mobilisé d'importants moyens humains et matériels afin de mener à bien cette intervention, qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les constructions



anarchiques implantées au sein du périmètre sécurisé de l'aéroport.

Cette opération vise à libérer les emprises relevant de cette infrastructure

stratégique, à faire respecter la réglementation en vigueur et à éliminer toute occupation illicite susceptible de porter atteinte à la sécurité des installations aéroportuaires.

EL HADJAR une réunion de coordination pour renforcer la propreté urbaine et valoriser le patrimoine communal

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du wali de la wilaya d'Annaba et du plan d'action local visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, le président de la daïra d'El Hadjar a présidé, récemment, une réunion de coordination élargie consacrée au suivi de deux dossiers prioritaires : la propreté publique et la valorisation des biens communaux des communes d'El Hadjar et de Sidi Amar. Organisée au siège de la daïra, cette rencontre a réuni les présidents des Assemblées populaires communales d'El Hadjar et de Sidi Amar, le secrétaire général de la daïra, les secrétaires généraux des deux communes, les élus chargés de l'environnement, les responsables des bureaux communaux d'hygiène (BCH), les cadres en charge des dossiers de la propreté

et du patrimoine communal, ainsi que les représentants de l'entreprise Métidja Nettoyage. Améliorer durablement la propreté des deux communes. Les travaux ont porté en premier lieu sur l'évaluation de la situation de la propreté publique dans les différents quartiers des deux communes. Les participants ont examiné les moyens de renforcer les opérations de balayage des rues, d'assainissement de l'environnement urbain et d'élimination des points noirs liés à l'accumulation des déchets. La réunion a également permis de faire le point sur l'acquisition de nouveaux conteneurs à ordures destinés à renforcer les zones les plus sollicitées et à faciliter la collecte des déchets ménagers. Les responsables ont en outre évalué l'état d'avancement du plan de gestion des déchets, élaboré en coordination avec l'entreprise

Métidja Nettoyage, afin d'assurer une collecte régulière et une meilleure répartition des équipes d'intervention sur le terrain. Suivi de la gestion et de la valorisation des biens communaux. Le second volet de la réunion a été consacré au suivi du dossier relatif au recensement, à l'enregistrement et à la valorisation des biens immobiliers communaux ainsi que des patrimoines générateurs de revenus appartenant aux communes d'El Hadjar et de Sidi Amar. Les participants ont examiné les statistiques actualisées concernant les opérations d'inventaire et d'enregistrement des biens et infrastructures, avec pour objectif d'améliorer la gestion financière locale, de sécuriser les ressources des collectivités territoriales et d'optimiser l'exploitation de leur patrimoine. À l'issue des échanges, le président



de la daïra a insisté sur la nécessité de renforcer la coordination entre les services communaux, les bureaux d'hygiène et l'entreprise Métidja Nettoyage afin de garantir des interventions rapides et d'éviter toute accumulation de déchets dans les quartiers. Il a également donné des instructions fermes pour intensifier les opérations de nettoyage, de balayage et d'assainissement des espaces publics, dans le but d'offrir

un environnement propre et sain aux habitants des communes d'El Hadjar et de Sidi Amar. Concernant le patrimoine communal, il a demandé aux responsables concernés d'accélérer la mise à jour des inventaires et des données statistiques, tout en veillant à l'élaboration régulière de rapports de suivi afin de préserver les intérêts des collectivités locales et d'améliorer la rentabilité de leurs biens.

ANNABA

Accueille une délégation de 40 touristes polonais pour promouvoir son patrimoine historique et religieux

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de promotion touristique et des actions visant à renforcer l'attractivité de la destination Annaba, la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba a accueilli, hier, une délégation composée de 40 touristes en provenance de la Pologne pour une visite de découverte des principaux sites historiques, religieux et naturels de la ville. Accompagnés par les responsables de la Direction du tourisme et de l'artisanat, les visiteurs ont



bénéficié d'un circuit guidé leur permettant de découvrir la richesse du patrimoine annabi. Cette visite a mis en valeur les monuments historiques, les sites archéologiques ainsi que les

édifices religieux qui témoignent du passé millénaire de la ville et de la diversité des civilisations qui s'y sont succédé. Le programme comprenait également la découverte des

célèbres plages d'Annaba, réputées pour la beauté de leur littoral, leurs paysages naturels et les conditions d'accueil offertes aux visiteurs durant la saison estivale. Cette immersion a permis aux touristes de mieux apprécier les multiples facettes de la destination, alliant patrimoine, culture, histoire et tourisme balnéaire. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de la Direction du tourisme visant à accroître la visibilité d'Annaba sur la scène internationale, à attirer davantage de visiteurs étrangers et à promouvoir les nombreux atouts dont dispose la wilaya. Elle reflète également

la dynamique touristique que connaît actuellement la région grâce aux efforts déployés par les autorités locales pour développer le secteur et diversifier l'offre touristique. À travers ce type d'actions promotionnelles, Annaba confirme progressivement sa position comme une destination touristique de choix en Méditerranée, offrant un patrimoine historique exceptionnel, une richesse culturelle remarquable et un accueil reconnu, autant d'éléments qui contribuent à renforcer son rayonnement auprès des marchés touristiques internationaux.

ANNABA/DASS

La Direction de l'Action Sociale et de la Solidarité d'Annaba poursuit ses permanences d'accueil au profit des citoyens

Imen Boulmaiz

Le directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, Abdelhamid Sari, a présidé, dernièrement, une séance d'accueil des citoyens au siège de la direction, en présence des chefs de services et des cadres de l'établissement. Cette rencontre a permis de recevoir plusieurs citoyens venus exposer leurs préoccupations, parmi lesquels figuraient également des personnes en situation de handicap. Les échanges ont porté sur diverses demandes administratives et sociales nécessitant un

accompagnement ou une prise en charge adaptée. À cette occasion, le directeur et les responsables présents ont accordé une attention particulière à l'ensemble des dossiers présentés. Chaque situation a été examinée avec soin afin d'apporter les orientations nécessaires et d'assurer un traitement conforme aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, dans le souci d'apporter des réponses adaptées aux besoins exprimés. Ces permanences d'accueil témoignent de la volonté de la Direction de l'Action Sociale et de la Solidarité

de la wilaya d'Annaba de maintenir un dialogue direct avec les citoyens, de renforcer l'écoute de leurs préoccupations et d'améliorer la qualité de la prise en charge des demandes. À travers cette démarche, la direction réaffirme son engagement en faveur d'un service public de proximité, fondé sur l'écoute, l'accompagnement et la recherche de solutions adaptées, contribuant ainsi à rapprocher davantage l'administration des citoyens, notamment des catégories les plus vulnérables.



ANNABA

Vaste opération de nettoyage aux abords de la forêt de Kalitoussa pour prévenir les incendies

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali de la wilaya d'Annaba ainsi que des orientations de la conservatrice des forêts de la wilaya, visant à renforcer les mesures préventives contre les incendies de forêts durant la saison estivale, la Conservation des forêts d'Annaba a participé, le 7 juillet 2026, à une campagne de nettoyage et d'enlèvement des dépôts sauvages de déchets au niveau du quartier Bouguentas, situé à proximité de la forêt de Kalitoussa. Cette opération a été organisée en coordination avec



les services de la commune, en présence du secrétaire général de la municipalité ainsi que des représentants du troisième secteur urbain. Elle s'inscrit dans une

stratégie de prévention destinée à réduire les facteurs favorisant le déclenchement et la propagation des incendies, notamment dans les zones forestières exposées.

Les équipes mobilisées ont procédé à l'élimination de plusieurs points noirs caractérisés par une accumulation importante de déchets. Ces sites avaient connu, ces dernières semaines, plusieurs départs de feu, faisant de leur assainissement une priorité afin de limiter les risques d'incendie et de protéger le couvert forestier ainsi que les habitations voisines. Cette initiative illustre l'importance de la coordination entre les différents services concernés pour préserver le patrimoine forestier et garantir un environnement plus propre et plus sûr pour les citoyens, particulièrement en période de

fortes chaleurs où les risques d'incendie sont plus élevés. À cette occasion, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba lance un appel à l'ensemble des citoyens afin qu'ils contribuent à la protection des espaces naturels en évitant tout dépôt sauvage de déchets et en adoptant des comportements responsables. Elle invite également toute personne constatant un dégagement de fumée ou un départ de feu à le signaler immédiatement en appelant le numéro vert 1070, permettant ainsi une intervention rapide des services compétents et une meilleure protection du patrimoine forestier national.

ANNABA VIGILANCE

MÉTÉOROLOGIQUE

ALERTE JAUNE

À LA CANICULE CETTE FIN DE SEMAINE

Imen Boulmaiz

Les services météorologiques ont émis une vigilance de niveau 1 (jaune) pour la journée du jeudi 9 juillet 2026, en raison d'une vague de chaleur qui touchera plusieurs wilayas du nord du pays. Les températures connaîtront une hausse sensible, favorisant un temps particulièrement chaud, notamment durant les heures les plus chaudes de la journée. Les autorités recommandent aux citoyens de faire preuve de prudence afin de limiter les risques liés aux fortes chaleurs. Les wilayas concernées par cette vigilance sont : El Tarf, Annaba, Skikda, Jijel, Bêjaïa, Tizi Ouzou, Boumerdès, Alger, Bouira, Chlef, Aïn Defla, Mostaganem, Relizane, Mascara, Oran, Aïn Témouchent et Tlemcen. Les services de la Protection civile invitent la population à adopter les mesures de prévention habituelles, notamment en évitant les expositions prolongées au soleil entre la fin de la matinée et l'après-midi, en s'hydratant régulièrement et en privilégiant les lieux frais et ventilés. Une vigilance particulière est recommandée pour les personnes âgées, les enfants en bas âge, les femmes enceintes et les personnes souffrant de maladies chroniques, qui sont les plus vulnérables aux effets des fortes températures. Les usagers de la route sont également appelés à redoubler de prudence, tandis que les vacanciers et les personnes pratiquant des activités de plein air sont invités à suivre l'évolution des bulletins météorologiques et à respecter les consignes de sécurité.

ANNABA

Un appel à la solidarité lancé aux estivants et aux habitants pour une collecte de sang au profit des patients atteints d'anémies héréditaires

Imen Boulmaiz

À l'occasion de la saison estivale, un appel à la générosité est lancé à l'ensemble des habitants de la wilaya d'Annaba ainsi qu'aux nombreux visiteurs et vacanciers présents sur le littoral. Toute personne se trouvant à proximité de la plage Rizi Omar est invitée à participer à une opération de don de sang organisée au profit des patients souffrant d'anémies héréditaires. À cet effet, le camion de collecte du Centre d'hémobiologie et de transfusion sanguine de l'hôpital Ibn Rochd accueillera les donateurs de 17h00 à 23h00, offrant à chacun l'opportunité d'accomplir un geste simple mais essentiel. Cette campagne vise à répondre aux besoins constants des personnes atteintes de drépanocytose et de thalassémie,



des maladies qui nécessitent des transfusions sanguines régulières pour préserver leur santé et, bien souvent, leur survie. Pour ces patients, chaque poche de sang représente bien plus

qu'un traitement : elle constitue une véritable source de vie, renouvelée toutes les quelques semaines. Les organisateurs rappellent que quelques minutes suffisent pour effectuer un don,

mais que ce geste peut offrir à un malade une nouvelle chance de vivre et d'affronter son quotidien dans de meilleures conditions. À travers cette initiative, les associations engagées dans la lutte contre les anémies héréditaires, en partenariat avec la Fédération algérienne des donneurs de sang - Annaba et le Centre d'hémobiologie et de transfusion sanguine du CHU d'Annaba, espèrent mobiliser un grand nombre de citoyens afin de renforcer les réserves de sang et de répondre aux besoins urgents des patients. Les habitants d'Annaba comme les estivants sont ainsi invités à faire preuve de solidarité en participant à cette collecte. Une seule poche de sang peut sauver plusieurs vies et redonner espoir à des personnes qui dépendent quotidiennement de la générosité des donateurs.

NOUVELLE VILLE BENMOSTEFA BENAOUA

poursuite de l'opération de libération des trottoirs et exécution des décisions de fermeture

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville benmostefa benaouda visant à rétablir l'ordre dans les espaces publics et à garantir le respect de la réglementation en vigueur, une nouvelle opération de terrain a été menée au niveau de la nouvelle ville. Cette intervention s'inscrit dans la continuité de la campagne de libération des trottoirs de toute forme d'occupation anarchique par le commerce informel. L'objectif est de restituer

les espaces piétonniers à leur vocation première, d'améliorer le cadre de vie des citoyens, de fluidifier la circulation et de renforcer l'image urbaine de la ville. Au cours de cette opération, les services compétents ont procédé à l'exécution des décisions administratives de fermeture prises à l'encontre des commerçants ayant enfreint les lois et règlements en vigueur, notamment ceux ayant occupé illégalement les trottoirs ou dépassé les limites autorisées de leurs activités commerciales malgré les mises en demeure et les avertissements préalables.

Les autorités rappellent que cette campagne ne vise pas à pénaliser les commerçants respectueux de la loi, mais à garantir une concurrence loyale, à préserver le domaine public et à assurer la sécurité ainsi que le confort des piétons. La circonscription administrative de la nouvelle ville réaffirme sa détermination à poursuivre ces opérations de contrôle et d'application de la réglementation, tout en appelant les commerçants à respecter les espaces qui leur sont légalement attribués et à contribuer à la préservation de l'ordre public et de l'esthétique urbaine.



Marine Le Pen candidate à La Présidence Le :

Le jour où la députée RN a repris la main et défié la justice

Malgré sa condamnation à un an de prison ferme pour « détournement de fonds publics », la députée du Pas-de-Calais voit dans l'absence d'inéligibilité ferme un trou de souris dans lequel s'engouffrer. Plutôt prendre le risque de finir la campagne sous bracelet électronique que laisser la place à Jordan Bardella, selon le monde fr.

Et Marine Le Pen reprit la main. Condamnée mais trompe-la-mort, la députée (Rassemblement national, RN) du Pas-de-Calais s'est faufilée,

mardi 7 juillet, dans un trou de souris ouvert par la justice, en déclarant sa candidature à l'élection présidentielle de 2027.

En cela, elle dément ses plus anciennes convictions, qui portaient haut l'exigence de morale dans la vie publique, et ses plus récentes intuitions, faites en privé, ces dernières semaines : elle ne ferait rien qui mette en péril son camp. La voilà passant du risque zéro au risque-tout, puisque la « candidate naturelle » du parti d'extrême droite se met en position de finir sa campagne

présidentielle sous le régime du bracelet électronique, une situation qu'elle décrivait pourtant comme « impossible ». Reconnue coupable de « détournement de fonds publics », la présidente du groupe RN à l'Assemblée nationale a été punie d'une peine d'inéligibilité de quarante-cinq mois, trente avec sursis et quinze ferme, déjà purgés depuis le 31 mars 2025, et d'une peine de trois ans de prison dont un ferme, sous la forme d'une détention à domicile sous surveillance électronique.



Le Groenland n'est « pas à vendre », réaffirme la première ministre danoise en réponse à Donald Trump

Le président américain a récemment réitéré que le territoire autonome danois devrait selon lui être « contrôlé par les Etats-Unis », le jugeant indispensable à la sécurité du pays, selon le monde fr. « Le Groenland n'est bien évidemment pas à vendre », a réaffirmé, mercredi 8 juillet, la première ministre danoise, Mette Frederiksen, au sommet de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), à Ankara, en Turquie, en réponse à de nouvelles déclarations de Donald Trump.

« J'ai entendu le président américain hier, et je pense que la position des Etats-



Unis est malheureusement très claire sur ce sujet, et notre position est tout aussi claire depuis le début : le Groenland n'est bien évidemment pas à vendre »,

a-t-elle dit devant la presse à son arrivée.

Mardi à Ankara, Donald Trump avait en effet réitéré que le territoire autonome danois, jugé indispensable

à la sécurité des Etats-Unis, devrait selon lui être « contrôlé par les Etats-Unis ». Il n'a toutefois pas proféré les mêmes menaces qu'en début d'année, lorsqu'il avait évoqué un éventuel usage de la force. « Nous sommes un Etat souverain »

Le président des Etats-Unis avait finalement fait marche arrière après plusieurs semaines de rhétorique agressive, et annoncé, en janvier, un accord-cadre sur le Groenland avec le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, dont les contours sont toutefois restés flous.

« Nous espérons que tout le monde, y compris tous

les alliés, respectera le droit des Groenlandais à l'autodétermination, a insisté Mette Frederiksen. Nous sommes un Etat souverain et nous avons besoin du respect de tous de notre intégrité territoriale et de notre souveraineté. »

Elle a estimé que l'article 5 du traité de l'OTAN, qui prévoit la défense mutuelle entre alliés en cas d'attaque, était l'« assurance » de ses membres. Interrogée sur la fréquente mise en doute de la portée de cet article par les Etats-Unis de Donald Trump, elle a érudé : « Je n'ai pas entendu qu'ils n'étaient pas attachés au respect de l'article 5. »

En Europe, la crainte du retour de l'Allemagne comme puissance militaire



En prévoyant de consacrer 3,5 % de son produit intérieur brut à sa défense d'ici à 2029, Berlin répond aux attentes de ses alliés, qui somment le pays depuis des années de prendre davantage ses responsabilités sur la scène internationale. Mais ce réarmement ravive de vieilles peurs, notamment en France, en Italie et en Pologne, selon le monde fr.

Officiellement, le discours est partagé dans l'ensemble de l'Europe. Au sein de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN),

de l'Union européenne (UE) et dans les capitales du Vieux Continent, on se félicite qu'enfin l'Allemagne investisse sérieusement dans sa défense.

En débloquant plusieurs centaines de milliards d'euros lui permettant de porter son budget dans ce domaine à 152 milliards d'euros en 2029, soit 3,5 % de son produit intérieur brut (PIB), contre 2,3 % en 2025, Berlin répond aux appels répétés à travers l'Europe et aux Etats-Unis en faveur d'investissements accrus. Mais, dans certains pays, notamment en France, en Italie ou en

Pologne, cet effort financier, sans précédent depuis la guerre froide, suscite des crispations, alors que s'est ouvert, mardi 7 juillet, le sommet de l'OTAN à Ankara.

« Cela fait vingt ans que Berlin est rappelé à l'ordre par tous ses alliés pour investir davantage, rappelle Camille Grand, ancien secrétaire général adjoint de l'OTAN. Tout le monde a en mémoire ce que disait Radoslaw Sikorski, le ministre des affaires étrangères polonais, en 2011 : « Je crains moins la puissance allemande que l'inaction allemande ». »

Après de nouvelles attaques dans le détroit d'Ormuz, les Etats-Unis frappent l'Iran, qui s'en prend à Bahreïn

La reprise des hostilités entre Washington et Téhéran survient vingt jours après la signature d'un protocole d'accord entre les deux parties, censé garantir la sécurité de cette voie maritime, essentielle au commerce mondial des hydrocarbures, selon le monde fr.

Les tensions repartent de plus belle. Les Etats-Unis ont annoncé, mardi 7 juillet, le lancement de « frappes puissantes » contre l'Iran et le rétablissement de sanctions économiques sur le pétrole iranien, affirmant répondre à de nouvelles attaques ayant visé des navires commerciaux dans le détroit d'Ormuz.

Trois navires qui y transitaient ont été frappés en vingt-quatre heures, selon l'agence de sécurité maritime britannique UKMTO. Le Qatar et l'Arabie saoudite ont imputé deux de ces attaques aux forces iraniennes. L'Iran et les Etats-Unis ont signé, le 17 juin, un protocole d'accord pour mettre fin à la guerre déclenchée le 28 février par l'offensive américano-israélienne contre Téhéran. Ce texte prévoit notamment la réouverture du détroit d'Ormuz, par où transitent en temps normal 20 % du pétrole brut et du gaz naturel liquéfié mondiaux, et dont la fermeture par Téhéran avait fait vaciller l'économie mondiale, mais aussi la levée des sanctions américaines sur le pétrole iranien.

Plus de 80 cibles visées par les Etats-Unis

Le commandement central des

Etats-Unis pour le Moyen-Orient, l'Asie du Sud et l'Asie centrale (CentCom) a annoncé le lancement d'une « série de frappes puissantes » en représailles aux « attaques iraniennes », qualifiées de « violation flagrante du cessez-le-feu ». Ces nouvelles opérations militaires américaines étaient « absolument nécessaires », a réagi, mercredi à Ankara, le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte. « Je pense qu'il est totalement crucial que les Etats-Unis réagissent avec fermeté. »

L'Iran a, pour sa part, mis en garde les Etats-Unis contre cette « violation » du protocole d'accord, prévenant qu'il « prendrait des mesures décisives pour protéger ses intérêts et sa sécurité nationale », selon une déclaration du ministère des affaires étrangères iraniens. Les médias nationaux ont fait état d'explosions, mardi, dans des sites proches du détroit d'Ormuz et dans la ville portuaire de Bouchehr, qui compte la seule centrale nucléaire civile d'Iran.

Quelques heures plus tard, le CentCom a annoncé avoir frappé plus de 80 cibles en Iran. « Les forces américaines ont frappé des systèmes iraniens de défense antiaérienne, des réseaux de commandement et de surveillance, des sites de radars côtiers, des capacités de missiles antinavires et plus de 60 petites embarcations du corps des gardiens de la révolution islamique dans le détroit et à proximité », a-t-elle affirmé dans un communiqué

publié sur X.

Frappes au Koweït et à Bahreïn, selon les gardiens de la révolution

Après les frappes américaines, les sirènes d'alerte aérienne ont retenti à Bahreïn et le ministère de l'intérieur a appelé « les citoyens et les résidents (...) à rester calmes et à se rendre vers l'abri le plus proche ». Plusieurs explosions ont ensuite retenti à travers Bahreïn, notamment dans le nord du pays, mercredi matin, selon un journaliste de l'Agence France-Presse (AFP) qui dit y avoir entendu des détonations « fortes ».

Le Monde Application L'armée du Koweït a, elle, déclaré faire face à des attaques de drones et de missiles, après les tirs américains. « Les défenses aériennes du Koweït repoussent actuellement des attaques menées par des missiles et des drones hostiles », a déclaré l'armée koweïtienne sur X, sans préciser leur origine.

Les gardiens de la révolution iraniens ont annoncé mercredi avoir frappé 85 installations de bases militaires des Etats-Unis au Koweït et à Bahreïn, selon la Radio-Télévision de la République islamique d'Iran (IRIB). « En première riposte à cette agression [américaine], la marine et la force aérospatiale du corps des gardiens de la révolution islamique ont mené une opération conjointe à l'aide de missiles et de drones, frappant 85 installations militaires américaines stratégiques » et abattant un drone MQ-9, d'après un



communiqué diffusé par l'IRIB.

Le cours du baril de pétrole repart à la hausse

Peu après l'annonce de nouvelles attaques de l'Iran dans le détroit d'Ormuz, le ministère des finances américain a publié un document interdisant les « nouvelles transactions » d'hydrocarbures iraniens, à compter de mardi. Dans ce contexte de tensions, le cours du baril de pétrole américain WTI augmentait de 2,63 % à 72,29 dollars (environ 63 euros) à l'ouverture des marchés asiatiques.

La navigation avait repris dans le détroit d'Ormuz à la suite de la signature du protocole d'accord, malgré quelques incidents. Fin juin, accusant l'Iran d'avoir ciblé deux navires, les Etats-Unis avaient bombardé le pays, qui avait riposté en ciblant des voisins du Golfe, le Koweït et Bahreïn. Washington et Téhéran s'étaient ensuite mis d'accord pour cesser ces hostilités.

L'Arabie saoudite a condamné « le ciblage par la République islamique d'Iran du pétrolier saoudien Wedyan », ainsi que celui « du méthanier qatari Al-Rakayyat », dénonçant « une atteinte à la sécurité de la navigation internationale et à la sécurité des approvisionnements énergétiques mondiaux ».

Auparavant, le Qatar avait annoncé avoir convoqué le chargé d'affaires iranien pour protester contre l'attaque visant son méthanier. Le ministère des affaires étrangères qatari a déclaré avoir remis au diplomate iranien une note sommant Téhéran de « cesser immédiatement toute pratique portant atteinte à la sécurité régionale » ainsi qu'à « la sécurité de la navigation internationale et l'approvisionnement énergétique mondial », tout en exigeant « des explications sur cette attaque ».

Au Zimbabwe, le président promulgue une réforme constitutionnelle prolongeant son mandat de deux ans

La réforme, qualifiée de « coup d'Etat constitutionnel » par l'opposition, fait passer les mandats présidentiel et législatifs de cinq à sept ans et donne au Parlement le pouvoir de nommer le chef de l'Etat, selon le monde fr.

Le président du Zimbabwe, Emmerson Mnangagwa, a promulgué, mardi 7 juillet, une réforme constitutionnelle prolongeant son mandat de deux ans, jusqu'en 2030, a annoncé le gouvernement.

« Signé, scellé et promulgué – c'est désormais la loi », a



déclaré Nick Mangwana, haut fonctionnaire du ministère de l'information, dans un message diffusé sur X relayant cet acte juridique, qui supprime, par

ailleurs, l'élection présidentielle au suffrage direct et a suscité de vives critiques de la part de l'opposition.

En effet, l'opposition a parlé de

« coup d'Etat constitutionnel », dans un pays où le parti Zanu-PF de M. Mnangagwa, âgé de 83 ans, détient la majorité au Parlement. L'une des dispositions du texte fait donc passer les mandats présidentiel et parlementaire de cinq à sept ans. Une autre mesure donne au Parlement le pouvoir de nommer le chef de l'Etat. L'élection présidentielle au suffrage direct avait été instaurée en 1987, sept ans après l'indépendance.

Ces changements majeurs ont été largement approuvés par les deux chambres du Parlement et finalisés par l'Assemblée

nationale il y a une semaine.

L'opposition zimbabwéenne, affaiblie par des années de répression et des scrutins entachés d'irrégularités, affirme que ces mesures vont renforcer la mainmise du Zanu-PF sur le pouvoir dans ce pays riche en ressources, qu'il dirige depuis l'indépendance en 1980.

M. Mnangagwa, surnommé « Le Crocodile » en raison de sa brutalité, est arrivé au pouvoir en 2017 à la faveur d'un coup d'Etat soutenu par l'armée, qui a évincé Robert Mugabe, alors âgé de 93 ans, après trente-sept ans passés à la tête du pays.

en / avenir de Petkovic : Verdict imminent

Le Bureau Fédéral (BF) de la Fédération algérienne de football (FAF) se réunira ce samedi (18h00) au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (Alger). Evidemment, l'avenir de Vladimir Petkovic sera à l'ordre du jour. On devrait en savoir un peu plus sur cette bombe à retardement que Walid Sadi, président de l'instance et ministre des Sports, devra désamorcer après avoir pris le risque, finalement vain, de prolonger le sélectionneur avant la Coupe du Monde 2026. Dans l'œil du cyclone, le patron de la FAF va discuter du parcours de l'Algérie lors du Mondial 2026 avec ses proches collaborateurs. Sur la forme, l'EN a pu réaliser l'objectif fixé

avant le départ aux Amériques à savoir passer le premier tour. C'est, en tout cas, sur quoi Sadi et Petkovic s'étaient entendus au moment de parapher l'extension du contrat avant de s'envoler vers Kansas City (Etats-Unis) le 07 juin écoulé.

Premiers éléments de réponses samedi ou dimanche au plus tard

Maintenant, il y a le fond et le contenu proposé par les camarades d'Aïssa Mandi qui a posé problème. Le seizième de finale contre la Suisse, marquée par la défaite (2-0) et l'impuissance montrée par les Verts, a clairement remis en considération la capacité du coach d'El-Khadra à exploiter la plénitude du potentiel de son effectif. La tendance est unanime

: Petkovic n'est pas celui qu'il faut pour les Fennecs ni l'entraîneur capable de procurer des émotions aux Algériens. Sur les réseaux sociaux, les réactions sont brutales. Le départ de Petkovic et réclamé tout comme celui de toutes les personnes qui sont directement responsables de l'équipe nationale. A leur tête le premier homme de la FAF. Dans tous les cas, ce dernier devra continuer à assumer ses fonctions et faire un premier bilan avec son BF pour discuter de la suite à donner aux "affaires courantes". Les premières décisions risquent donc de tomber ce samedi ou – au plus tard – dimanche. Peut-être qu'on aura des indications concrètes sur la succession de Petkovic.



JSK :

Atal, la surprise de l'intersaison ?



Libre de tout engagement depuis la fin du mois de juin dernier, Youcef Atal a de fortes chances d'atterrir à la JSK en cette intersaison. Des informations persistantes font état de négociations avancées entre lui et les responsables de la JSK, alors que d'autres confient qu'il y a eu des contacts préliminaires avec lui et qu'il faudra attendre les prochaines heures pour voir comment les négociations vont évoluer. D'après une source digne de foi, le nouvel entraîneur de la JSK Karim Belhocine s'est entretenu avec lui ces derniers jours, mais on ignore de quoi ils ont parlé, mais il est clair qu'ils n'ont pas parlé de la météo. Karim Belhocine le connaît depuis son passage à Courtrai. Il était le directeur sportif du club à l'époque et même s'il n'avait pas tardé à quitter son poste quelques semaines

après l'arrivée d'Youcef Atal à Courtrai, les deux hommes auraient gardé le contact.

Il y a un respect mutuel entre eux, ce qui donne du crédit aux informations l'annonçant comme probable future recrue de la JSK en cette intersaison surtout qu'il a toujours déclaré que s'il revient en Algérie, c'est pour porter le maillot de son club de cœur. Les dirigeants du club qatari Al Saad ne lui ont pas fait de proposition de prolongation de contrat et à 30 ans, il n'aura pas d'autre choix que de revenir dans le championnat algérien pour terminer sa carrière. Et comme les responsables des Canaris n'ont pas engagé d'arrière latéral droit capable de distiller de bons ballons aux attaquants, ça ne sera pas une surprise s'ils recrutent Atal.

Blessures à répétition

L'enfant de Mechtras a fait ses preuves notamment à l'OGC

Nice avec lequel il avait brillé de mille feux avant d'être écarté pour son soutien à la cause palestinienne, mais il est connu aussi pour ses blessures à répétition. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle les dirigeants d'Al Saad ne l'ont pas prolongé. Victime d'une blessure aux ligaments depuis le mois de janvier dernier, Atal ne devrait pas tarder à avoir le feu vert de son médecin traitant pour reprendre les entraînements. Ce n'est pas la première fois qu'il contracte une grave blessure puisqu'il ne se passe pas une saison sans qu'il se blesse. Atal qui avait porté le maillot de la JSK dans les jeunes catégories avant d'opter pour le PAC avec lequel il s'est fait un nom serait emballé à l'idée de terminer sa carrière avec les Canaris. Très offensif, il sera d'un grand apport si son retour se confirme.

Mercato :

Zineddine Belaïd a scellé son avenir

De retour de la Coupe du monde, Zineddine Belaïd profite actuellement de quelques jours de vacances. Mais sauf retournement de situation, le défenseur central ne disputera pas une deuxième saison sous les couleurs de la JS Kabylie.

Alors que les Canaris ont repris le chemin de l'entraînement lundi à Tizi-Ouzou, sous la direction du nouveau staff technique, leur capitaine est tout proche d'un départ. Selon nos informations, l'international algérien a trouvé un accord avec Al Taawon, cinquième du dernier exercice de la Saudi Pro League.

Les discussions portent désormais sur les modalités de son transfert avec la JSK. Lié au club kabyle jusqu'en juin prochain, Belaïd disposerait néanmoins d'une clause lui permettant de quitter l'Algérie en cas d'offre émanant d'un club étranger.

Pour autant, le défenseur ne devrait pas partir sans contrepartie financière. Les dirigeants kabyles entendent négocier une indemnité de transfert à la hauteur de la valeur de leur capitaine, dont les performances ont attiré plusieurs convoitises ces derniers mois.

Soit aux alentours de 1 millions d'euros.

L'opération pourrait ainsi s'avérer avantageuse pour la JSK. En plus du montant du transfert, le club percevra les indemnités versées par la FIFA au titre de la participation de Zineddine Belaïd à la Coupe du monde, de quoi compenser sportivement et financièrement le départ annoncé de l'un des meilleurs défenseurs du championnat à son poste.

Sauf surprise de dernière minute, l'avenir de Zineddine Belaïd s'écrira donc en Arabie saoudite, où un nouveau défi l'attend sous les couleurs d'Al Taawon.



Coupe du Monde 2026 : Le FBI lance une grande enquête pour corruption contre l'Argentine

En pleine Coupe du Monde 2026, le FBI enquête sur les finances de la Fédération argentine au lendemain de la qualification face à l'Égypte. Alors que les polémiques arbitrales explosent déjà autour de l'Albiceleste, cette affaire pourrait provoquer un véritable séisme.

La qualification de l'Argentine pour les quarts de finale de la Coupe du Monde 2026 aurait dû rester comme l'un des plus grands scénarios de ce tournoi. Menée de deux buts par une Égypte héroïque, l'Albiceleste semblait au bord de l'élimination avant de renverser complètement la rencontre grâce à Cristian Romero, Lionel Messi puis Enzo Fernández. Pourtant, quelques minutes après le coup de sifflet final, le football est passé au second plan. Les décisions arbitrales de François Letexier ont immédiatement déclenché une vague de critiques d'une ampleur exceptionnelle. Le sélectionneur Hossam Hassan a dénoncé un match influencé, tandis que plusieurs joueurs égyptiens ont affirmé que leur équipe avait été privée d'une qualification historique sous l'impulsion d'une FIFA corrompue et à la botte de l'Argentine. Sur les réseaux sociaux comme dans les médias internationaux, les accusations de favoritisme se sont propagées à une vitesse impressionnante. Pour une partie des observateurs, cette rencontre est devenue le symbole d'une Coupe du Monde 2026 où chaque décision concernant l'Argentine est désormais scrutée avec une suspicion permanente.

Cette polémique ne tombe pas dans un contexte neutre. Depuis le début de cette Coupe du Monde 2026, la FIFA fait déjà l'objet de nombreuses critiques



concernant sa gouvernance, ses relations avec plusieurs dirigeants politiques dont Donald Trump et la gestion globale de la compétition. Les liens affichés entre Gianni Infantino et plusieurs responsables argentins alimentent depuis des mois les soupçons de certains observateurs, tandis que les théories complotistes se multiplient après chaque match de l'Albiceleste. Plusieurs voix en Europe réclament désormais davantage de transparence sur le fonctionnement de l'instance mondiale et des élus de l'Union européenne ont demandé qu'une enquête soit menée sur les relations et les méthodes de gouvernance de Gianni Infantino après l'intervention de Donald Trump pour faire annuler le carton rouge de Folarin Balogun. Dans cette atmosphère déjà extrêmement tendue, chaque décision arbitrale favorable à l'Argentine est immédiatement interprétée comme une preuve supplémentaire par les détracteurs de la FIFA, à l'heure où les fédérations multiplient les appels et les plaintes après certaines rencontres. Même si aucune preuve ne vient confirmer ces accusations sur le terrain, le climat devient de plus en plus explosif au moment où la

compétition entre dans sa phase décisive.

Le FBI enquête sur la Fédération argentine
Comme si cette immense polémique sportive ne suffisait pas, une révélation venue des États-Unis a jeté une ombre encore plus importante sur le football argentin. Selon les informations publiées par la FOX et La Nacion, des agents du FBI et des procureurs fédéraux américains ont lancé une vaste enquête portant sur les opérations financières de la Fédération argentine de football, dirigée par Claudio Tapia. Les investigations visent à comprendre comment plusieurs centaines de millions de dollars liés aux contrats commerciaux de l'AFA ont circulé par le système bancaire américain par le biais d'entités financières telles que Citibank, Synovus, Bank of America, JP Morgan et PNC Bank. Les autorités américaines cherchent désormais à déterminer si certaines opérations pourraient relever de délits financiers relevant de la justice fédérale. L'affaire dépasse donc largement le cadre sportif puisque le département de la Justice américain s'est directement saisi du dossier au moment même où l'Argentine dispute la Coupe du

Monde 2026 sur le sol américain, ce qui renforce considérablement l'impact médiatique de cette révélation. Toujours d'après la FOX et La Nacion, plusieurs témoins ont déjà commencé à être entendus par les enquêteurs américains. Parmi eux figure notamment l'homme d'affaires Guillermo Tofoni, qui aurait participé à une longue audition en visioconférence avec des procureurs et des agents du FBI spécialisés dans les crimes financiers. Les investigations portent notamment sur TourProdEnter LLC, société qui gérait une partie des contrats internationaux de la Fédération argentine de football.

Les enquêteurs cherchent à reconstituer précisément les flux financiers transitant par plusieurs banques américaines afin d'identifier d'éventuelles irrégularités. Les procureurs envisageraient également d'entendre d'anciens responsables du gouvernement argentin de Javier Milei susceptibles d'avoir eu accès à des informations sensibles concernant ces opérations. Pour les autorités américaines, il s'agit de vérifier si certaines transactions peuvent constituer des infractions financières relevant de leur juridiction. La Nacion précise que les procédures judiciaires concernant l'AFA avancent désormais beaucoup plus lentement en Argentine, notamment en raison de plusieurs recours déposés par les personnes visées afin de contester les éléments transmis par les autorités américaines. L'un des principaux enjeux consiste à tenter d'empêcher que les documents bancaires obtenus aux États-Unis puissent être pleinement utilisés dans les procédures pénales argentines.

Une partie de la bataille se joue également sur le terrain de la compétence des tribunaux, plusieurs demandes ayant été déposées pour déplacer les dossiers vers d'autres juridictions. Cette stratégie judiciaire pourrait encore repousser l'avancée de l'enquête pendant plusieurs mois, alors que les investigations du FBI et du département de la Justice américain continuent parallèlement à progresser. Les documents révélés par La Nacion évoquent des montants particulièrement impressionnants qui alimentent la gravité du dossier. TourProdEnter LLC aurait géré au moins 260 millions de dollars provenant des activités commerciales internationales de l'AFA. Les enquêteurs s'intéressent surtout à plusieurs dizaines de millions de dollars dont la destination finale ne serait pas clairement justifiée dans les documents bancaires consultés. Des virements vers différentes sociétés font également partie des éléments actuellement examinés par le département de la Justice et le FBI afin de déterminer si une enquête pénale complète doit être ouverte pour corruption et blanchiment d'argent. Aucune culpabilité n'est établie à ce stade et la présomption d'innocence demeure entière. Malgré cela, le simple fait que le FBI mène des investigations pendant la Coupe du Monde provoque un séisme dans le monde du football, à l'heure où la délégation argentine est présente aux États-Unis. Au moment où l'Argentine se retrouve déjà au centre des polémiques arbitrales, cette affaire financière donne encore davantage de poids aux critiques visant la gouvernance de son football et renforce un climat de défiance qui ne cesse de grandir autour de cette édition 2026.

Mercato / Newcastle : Bruno Guimarães force son transfert vers Arsenal

Ledossier Bruno Guimarães pourrait bien s'accélérer dans les prochains jours puisque le milieu brésilien a fait savoir à Newcastle qu'il souhaitait rejoindre Arsenal, coûte que coûte.

Éliminé dès les huitièmes de finale de la Coupe du Monde avec le Brésil face à la Norvège, Bruno Guimarães a néanmoins confirmé son talent durant le tournoi. Indiscutable sous les ordres de Carlo Ancelotti, le milieu de terrain de 28 ans a disputé l'intégralité des rencontres de la Seleção avant la sortie prématurée des siens,

tout en délivrant quatre passes décisives. Des performances qui n'ont fait que renforcer sa cote sur le marché, alors que plusieurs grands clubs européens suivent sa situation depuis de nombreux mois, Arsenal en tête.

Et selon The Athletic, le dossier connaît un tournant majeur. Le Brésilien a fait savoir à Newcastle United qu'il souhaitait quitter les Magpies afin de rejoindre les Gunners. Les champions d'Angleterre continuent de négocier ces derniers jours et seraient prêts à investir environ 70 millions d'euros, pour convaincre les pensionnaires de

St James Park. Une première approche verbale, inférieure à ce montant, avait déjà été rejetée au mois de juin, Newcastle refusant alors catégoriquement d'envisager un départ de son capitaine.

Bruno Guimaraes a demandé à quitter le club

Malgré cette volonté affichée du joueur, les négociations s'annoncent encore complexes. Aucun contact officiel n'a, pour l'instant, eu lieu entre les deux clubs et Newcastle continue de répéter que Bruno Guimarães n'est pas à vendre. L'ancien Lyonnais est encore lié aux

Magpies pour deux saisons, tandis que sa clause libératoire de 117 millions d'euros a expiré depuis l'été dernier. Mais après les ventes d'Anthony Gordon au FC Barcelone et de Sandro Tonali à Tottenham, le club anglais pourrait finalement revoir sa position si une offre importante venait à arriver.

En parallèle, Newcastle prépare déjà l'après-Guimarães. Toujours selon The Athletic, les dirigeants anglais travaillent sur plusieurs pistes pour renforcer leur entrejeu en cas de départ du Brésilien. L'international sénégalais de l'AS Monaco Lamine Camara,



suivi de longue date, figure parmi les priorités, tout comme Kevin Danois, le milieu d'Auxerre. De son côté, Arsenal espère profiter de la volonté du joueur pour faire plier Newcastle et s'offrir un renfort de tout premier plan afin de défendre son titre en Premier League et poursuivre ses ambitions européennes.



Xbox, PlayStation... Ce que vous risquez de perdre avec la fin progressive des jeux sur disque



Alors que les supports physiques pour les jeux vidéo tendent à disparaître, Microsoft préparerait une fonctionnalité qui permet de conserver l'accès à sa bibliothèque même sur une console dépourvue de lecteur de disques. Selon The Verge, qui cite des sources anonymes, le dispositif est baptisé « Disc2Digital ».

Le principe est finalement assez simple : il suffit d'insérer le disque d'un jeu, et le système ajoute la licence au compte Microsoft présent sur la machine. Il devient alors possible d'y jouer comme à n'importe quel titre acheté en version numérique. De plus, s'il est disponible sur Xbox

Cloud Gaming et que vous avez un abonnement Game Pass, il sera accessible en streaming. Si c'est un titre Xbox Play Anywhere, il sera aussi possible d'y jouer sur PC ou sur des appareils portables compatibles.

Tous les jeux ne sont pas concernés

La bonne nouvelle, c'est que cela fonctionnera même avec les disques vendus avec une console, ou des jeux nécessitant plusieurs disques. Tout le contenu sera accessible, même les bonus téléchargeables. La mauvaise, c'est que cela ne concerne pas tous les disques. Tout d'abord, cette fonctionnalité ne sera disponible que sur les consoles Xbox One

et Xbox Series X. N'espérez pas convertir vos anciens jeux sur Xbox 360 ou la première Xbox. De plus, Disc2Digital ne serait pas compatible avec certains disques sur Xbox One. Microsoft aurait prévenu les testeurs Xbox en interne que « tout dépend de la façon et de la date de fabrication du disque, et il se peut qu'il ne possède pas les fonctionnalités nécessaires à ce programme ». Donc certains supports de jeux n'intégreraient pas de numéro de série unique convertible en licence numérique.

Vers la fin du support physique Il restera possible d'utiliser le disque pour jouer après conversion. Vous perdrez toutefois

l'accès si vous le prêtez à un ami ou si vous le revendez. En cas de prêt, vous devriez a priori pouvoir le rajouter à nouveau à votre bibliothèque numérique une fois le support physique à nouveau en votre possession.

Microsoft prépare donc le terrain pour une disparition complète des médias physiques. Toutefois, la firme n'aurait pas encore décidé si elle compte inclure un lecteur de disques dans sa prochaine console, connue sous le nom de code Project Helix. Si ce n'est pas le cas, les joueurs pourront utiliser leur ancien système Xbox One ou Xbox Series X pour ajouter tous les jeux à leur bibliothèque numérique afin d'y accéder sur la

nouvelle console.

Sony, en revanche, a déjà sauté le pas. La firme a annoncé ce mercredi 1er juillet la fin des disques physiques pour tout jeu PlayStation qui sortira à partir de janvier 2028. Ceci n'affecte pas les titres déjà sortis ou qui sortiront avant cette date. Néanmoins, certains éditeurs de jeux n'attendront pas 2028. Rockstar Games a déjà annoncé que la version physique de son jeu, GTA VI, qui sortira le 19 novembre, ne contiendra pas de disque. À la place, la boîte contiendra un simple code de téléchargement.

OpenClaw transforme le mobile en télécommande sécurisée pour votre agent IA

OpenClaw débarque sur mobile ! L'IA agentique connaît actuellement un succès fou, et beaucoup se tournent vers OpenClaw. Si ce nom ne vous dit rien, sachez qu'il s'agit d'un agent IA open source qui fonctionne localement. Vous l'installez sur votre propre ordinateur et ensuite vous pouvez lui assigner des tâches qu'il exécute de manière autonome. Un véritable assistant personnel.

Cette solution est très populaire, car elle respecte la vie privée et permet de maîtriser les coûts. Vous n'envoyez plus vos données à un serveur tiers, et vous ne risquez pas d'avoir une facture salée pour le nombre de jetons (tokens) utilisés, puisque tout le calcul est

effectué par votre propre machine. Tout du moins, si vous optez pour un modèle local, puisqu'il est possible aussi d'utiliser les API pour se connecter à des chatbots tiers comme ChatGPT ou Claude. Et son utilisation devient encore plus pratique, car OpenClaw vient de lancer une application officielle sur Android et iOS. Non, cela ne signifie pas que votre smartphone va héberger un agent IA. Cette application sert avant tout à communiquer avec votre assistant personnel, une véritable télécommande ultra-sécurisée.

Jusqu'à présent, pour communiquer avec l'agent OpenClaw lorsque vous n'étiez pas à proximité de l'ordinateur qui l'héberge, il fallait le connecter à WhatsApp

ou Telegram. L'application mobile résout ce problème et permet d'échanger avec lui et de lui assigner des tâches peu importe où que vous soyez. Mieux encore, cela permet à l'agent d'accéder à la caméra, l'écran, la localisation et d'envoyer des notifications. Discutez avec votre assistant de vive voix, demandez-lui d'analyser des photos, partagez des SMS, des contacts, ou votre calendrier. Et comme OpenClaw demande confirmation avant d'effectuer une action sensible, l'application permet d'être averti et d'approuver immédiatement. Tous les échanges sont sécurisés grâce à Tailscale.





Prix du Président de la République de la littérature et de la langue amazighes Les candidatures à la 7^{ème} édition officiellement ouvertes



Sara Boueche

numérique dédiée.

Le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) a annoncé l'ouverture des candidatures à la septième édition du Prix du Président de la République de la littérature et de la langue amazighes. Les postulants pourront soumettre leurs dossiers du 7 juillet au 7 novembre 2026, exclusivement via la plateforme

Créée par décret présidentiel le 19 août 2020, cette distinction s'est progressivement imposée comme un rendez-vous majeur de valorisation de la production intellectuelle et de la création en langue amazighe. Elle récompense les contributions les plus remarquables dans quatre domaines : la littérature

d'expression amazighe ainsi que les œuvres traduites vers le tamazight, les recherches en linguistique, les études consacrées au patrimoine culturel amazigh matériel et immatériel, ainsi que les travaux portant sur les technologies et la numérisation au service de cette langue.

À travers cette récompense, les pouvoirs publics entendent encourager la recherche, soutenir la créativité et promouvoir le patrimoine linguistique et culturel amazigh, tout en consolidant les fondements de l'identité nationale. Depuis son instauration, ce prix s'inscrit dans une politique de valorisation des différentes composantes du patrimoine national et de transmission de cet héritage aux nouvelles générations, dans un

esprit d'ouverture sur les valeurs universelles.

Cette septième édition est accessible à l'ensemble des créateurs, écrivains, chercheurs et universitaires. Les jeunes talents âgés de moins de vingt ans peuvent également y prendre part, conformément aux dispositions réglementaires encadrant cette distinction. Le HCA invite les candidats à consulter les conditions de participation ainsi que les modalités de dépôt des œuvres sur la plateforme numérique réservée à cet effet.

Les lauréats seront distingués lors d'une cérémonie officielle prévue dans la wilaya de Tlemcen, à l'occasion de la célébration nationale de Amenzen Yennayer 2977, correspondant au 12 janvier

2027. L'édition précédente avait été organisée à Béni Abbès, dans une atmosphère marquée par la convivialité et le partage.

Outre l'organisation de ce prix, le Haut-Commissariat à l'amazighité poursuit son engagement en faveur de la promotion du tamazight à travers de nombreux programmes consacrés à l'enseignement, à la recherche, à la préservation de la mémoire et à l'édition. Son catalogue rassemble aujourd'hui près de 200 ouvrages couvrant différents dialectes amazighs et une grande diversité de genres, allant de la traduction au roman, en passant par la poésie et les études consacrées au patrimoine matériel et immatériel.

Prix « Mon premier livre »

Le Sila lance un appel aux jeunes plumes pour sa troisième édition

Sara Boueche

Alger.

Le Commissariat du Salon international du livre d'Alger (Sila) a annoncé l'ouverture des candidatures à la troisième édition du Prix « Mon premier livre », une distinction destinée à encourager les jeunes écrivains algériens âgés de moins de 35 ans. Cette nouvelle édition s'inscrit dans le cadre de la 29^{ème} édition du Sila, qui se tiendra du 28 octobre au 7 novembre 2026 à

Les auteurs intéressés ont jusqu'au 5 août 2026 pour soumettre leur candidature. Le concours est ouvert aux écrivains de nationalité algérienne, aux maisons d'édition établies en Algérie ainsi qu'aux auteurs publiant à compte d'auteur, à condition que leurs ouvrages disposent d'un numéro de dépôt légal (ISBN) délivré par la Bibliothèque nationale.

Le prix est réservé aux premiers

romans publiés en 2026, rédigés en arabe, en tamazight, en français ou en anglais, offrant ainsi un espace d'expression à la diversité linguistique qui caractérise la scène littéraire nationale.

Les candidats sont invités à transmettre cinq exemplaires imprimés de leur ouvrage au siège du Commissariat du Salon international du livre d'Alger, situé au sein de l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag) à

Réghaïa, tout en adressant une version numérique de leur livre à l'adresse électronique : kitabil@siladz.

Les œuvres seront examinées par un jury composé de personnalités issues des milieux culturels, littéraires et universitaires. Forts de leur expertise, ses membres procéderont à l'évaluation des manuscrits selon des critères artistiques et littéraires définis par le règlement du prix.

Les lauréats recevront leur distinction lors de la 29^{ème} édition du Sila. À travers cette récompense, les organisateurs entendent soutenir l'émergence d'une nouvelle génération d'écrivains, promouvoir la création littéraire nationale et mettre en lumière la diversité culturelle qui contribue au rayonnement de la littérature algérienne.

Colloque national sur la chanson patriotique d'expression amazighe

Le thème «Chanson patriotique d'expression amazighe: textes, contexte et voix engagées» a fait l'objet d'un colloque organisé mardi à Bejaïa, au cours duquel l'accent a été mis sur le rôle du chant patriotique dans la mobilisation de la société durant la Guerre de libération nationale.

Les participants à cette manifestation, organisée par le Centre de recherche en langue et culture amazighes (CRLCA), se sont intéressés à la poésie chantée d'expression amazighe en tant qu'instrument de conscientisation politique, de mobilisation populaire et de préservation de la mémoire collective durant le mouvement national et la révolution.

Le co-président du colloque, Dr. Kamel Medjoub, a indiqué à l'APS que les universitaires et chercheurs réunis au campus d'Aboudaou (Université de Bejaïa) ont souligné que ce patrimoine immatériel a constitué un affluent majeur de la résistance nationale. Selon lui, le chant patriotique a su formaliser la conscience patriotique bien avant le déclenchement de la révolution, le 1er novembre 1954.

Il a, à ce propos, souligné l'impact de la poésie chantée dans l'éveil de la conscience collective. En s'alliant à la musique, le texte poétique s'adresse directement à l'affect et s'ancre plus facilement dans la mémoire collective. Sa structure rythmique en fait un vecteur de transmission de mots

d'ordre et de sensibilisation bien plus mémorable et accessible pour les masses populaires que d'autres outils, tels que les tracts par exemple, a-t-il expliqué.

La rencontre a été l'occasion de revenir sur les racines de ce chant qui remontent aux années 1940, a précisé le Dr. Medjoub. Entre autres œuvres, il a cité le célèbre chant «A Yemma Aâzizen ur trru» (Ne pleure pas chère mère !) de Farid Ali et le texte de Hocine Ait Ahmed «Tura qrib ad nennay» (Bientôt nous combattons), qui ont grandement contribué à la maturation de l'idée de l'indépendance. L'argumentaire du colloque met, d'ailleurs, en relief la trajectoire de figures emblématiques telles que Taleb Rabah, démontrant la double

fonction de ce patrimoine : un soutien psychologique et moral indéfectible pour les familles algériennes, doublé d'un puissant levier de cohésion identitaire.

Plusieurs chanteurs d'expression amazighe ont émergé, réanimant par le verbe le sentiment national à la faveur de la cause nationale. Parmi eux, ceux qui ont franchi le pas de l'engagement sur le terrain en intégrant les rangs du Front de libération nationale (FLN), comme c'est le cas du chanteur Farid Ali, est-il rappelé.

L'apport des voix féminines a été également abordé. Le chant féminin s'est imposé comme une archive historique vivante, documentant les batailles, le sacrifice des martyrs et les exactions coloniales, tout en

immortalisant les noms des chefs de la révolution, à l'exemple du colonel Amirouche Ait Hamouda, a-t-on mentionné.

Le colloque a pour objectif final de souligner l'importance de l'élaboration d'une cartographie nationale de la poésie de la résistance, l'institutionnalisation biennale de ce rendez-vous et la mise en place d'une plateforme numérique d'archivage de ce legs historique.

A noter que cette rencontre, en hommage au chanteur de la révolution, Allaoua Zerrouki et s'étalant sur deux jours, s'inscrit dans le cadre de la célébration du 64^{ème} anniversaire de la Fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale.



Le Festival international du court métrage de Timimoun franchit un cap avec plus de 3 200 films en lice

Sara Boueche

Le Festival international du court métrage de Timimoun franchit un cap avec plus de 3 200 films en lice. Ledeuxième Festival international du court métrage de Timimoun, dont la prochaine édition se tiendra en novembre, suscite un intérêt grandissant auprès de la communauté cinématographique internationale. Le Commissariat du festival annonce avoir enregistré 3 265 œuvres provenant de nombreux pays, un chiffre qui confirme

l'1re édition des Journées du cinéma algérien contemporain : le septième art s'invite à El-Eulma

La ville d'El Eulma à Sétif abritera, du 18 au 22 juillet 2026, la première édition des Journées du cinéma algérien contemporain, une nouvelle manifestation culturelle dédiée à la promotion de la création cinématographique nationale. L'événement se déroulera au Théâtre régional d'El Eulma, sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, et sous la supervision du wali de Sétif.

Organisée par la Direction de la culture et des arts de la wilaya de Sétif, en collaboration avec la Coopérative culturelle El Khayam

Semiramis, cette initiative ambitionne de mettre en lumière les productions cinématographiques algériennes contemporaines et de favoriser les échanges entre réalisateurs, professionnels du secteur et grand public.

Placée sous le slogan « Lorsque l'image parle », cette première édition entend offrir un espace d'expression aux nouvelles écritures cinématographiques, tout en valorisant la diversité et le dynamisme du septième art algérien. Pendant cinq jours, le public est attendu pour découvrir une programmation consacrée au cinéma national, dans une démarche visant à rapprocher davantage les œuvres de leurs spectateurs et à encourager le débat autour des enjeux artistiques et culturels de la production contemporaine.

À travers cette nouvelle manifestation, Sétif confirme sa volonté de s'imposer comme un pôle culturel actif, en enrichissant le calendrier national des rendez-vous consacrés au cinéma et à la création audiovisuelle algérienne. de cette manifestation dédiée au cinéma de format court.

Selon un communiqué des organisateurs, les films inscrits se répartissent entre trois catégories : les courts métrages de fiction, les documentaires de courte

durée et les films d'animation.

Une compétition marquée par une forte diversité artistique

La liste des œuvres retenues pour la compétition officielle sera dévoilée à une date ultérieure. Pour les organisateurs, cette participation exceptionnelle illustre la richesse des productions soumises, mais aussi la confiance accordée au festival par les réalisateurs, producteurs et professionnels du cinéma à travers le monde.

Le festival s'affirme ainsi comme un espace d'expression et de rencontres favorisant les échanges créatifs, le dialogue entre les cultures et la valorisation du court métrage sous toutes ses formes.

Le palmarès de cette deuxième édition distinguera notamment le Gourara d'or du meilleur court métrage de fiction, le Gourara d'or du meilleur court documentaire et le Gourara d'or du meilleur film d'animation. S'y ajouteront le Prix des ciné-clubs, ainsi que les récompenses du meilleur scénario, de la meilleure réalisation, de la meilleure interprétation masculine et féminine, sans oublier le Prix Tinerkouk du meilleur film africain.

Un rendez-vous international qui consolide la place de



l'Algérie sur la scène cinématographique. Organisée sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts, la première édition du Festival international du court métrage de Timimoun s'était déroulée en novembre dernier avec la participation de 62 films issus de 31 pays, le Sénégal étant l'invité d'honneur.

Le festival poursuit son

développement en tant que rendez-vous cinématographique d'envergure internationale. Ancré au cœur du Sahara, il favorise le dialogue entre les cultures et contribue à renforcer le rayonnement de l'Algérie en tant que terre de création cinématographique et d'échanges

culturels.

El Eulma inaugure les Journées du cinéma algérien contemporain

Sara Boueche

La ville d'El Eulma, dans la wilaya de Sétif, accueillera du 18 au 22 juillet 2026 la première édition des Journées du cinéma algérien contemporain, une manifestation culturelle consacrée à la valorisation de la production cinématographique nationale. Les activités se tiendront au Théâtre régional d'El Eulma, sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, et sous la supervision du wali de Sétif.

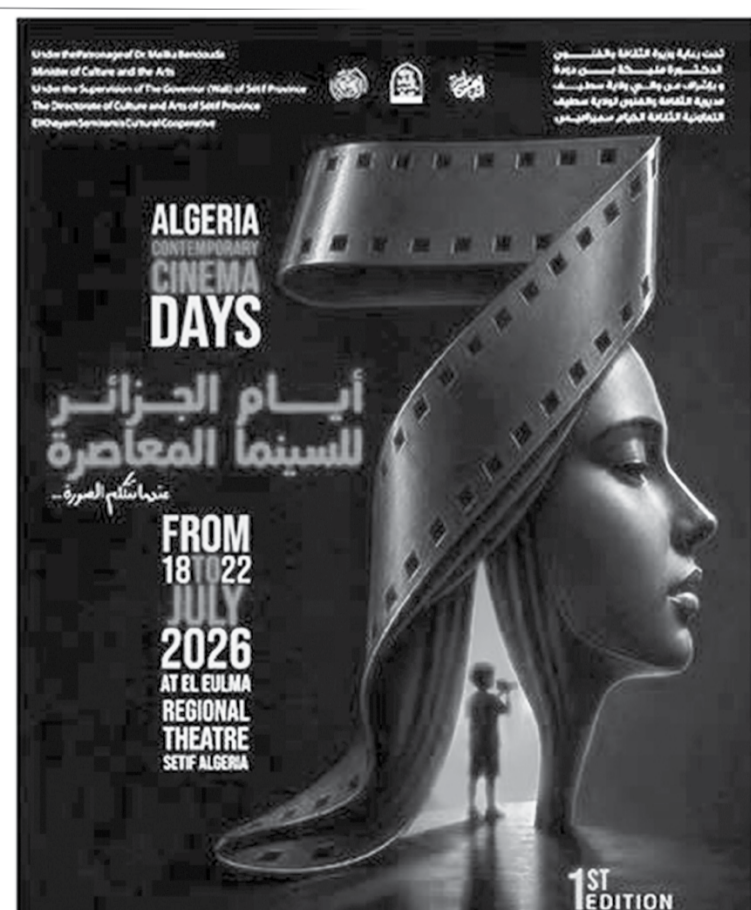
Initiée par la Direction de la culture et des arts de la wilaya de Sétif, en partenariat avec la Coopérative culturelle El Khayam Semiramis, cette rencontre ambitionne de mettre en avant les œuvres du cinéma algérien contemporain tout en créant un cadre d'échange entre réalisateurs, professionnels du secteur, critiques et public.



Placée sous le slogan « Lorsque l'image parle », cette édition inaugurale entend offrir une tribune aux nouvelles expressions cinématographiques et mettre en valeur la richesse créative qui caractérise le septième art en Algérie. Durant cinq jours, les spectateurs auront l'occasion de découvrir une sélection de productions nationales, dans une dynamique favorisant la rencontre entre les œuvres et leur public, tout

en stimulant la réflexion autour des évolutions esthétiques, artistiques et culturelles du cinéma algérien contemporain.

À travers ce nouveau rendez-vous, la wilaya de Sétif consolide son engagement en faveur du développement de la vie culturelle et affirme son ambition de renforcer sa place parmi les pôles nationaux dédiés à la création cinématographique et audiovisuelle.





CANICULE : Faut-il manger froid quand il fait chaud ?

Salades composées, gaspachos, pastèque... Dès que le mercure grimpe, les repas froids s'imposent souvent comme une évidence. Mais sont-ils vraiment meilleurs pour notre santé en période de canicule ? Résumé réalisé avec l'IA.

• Manger froid n'est pas obligatoire lors de fortes chaleurs. L'essentiel est de consommer des repas légers et digestes, qu'ils soient froids ou chauds, en favorisant les légumes, fruits, poissons maigres, et céréales complètes.

• La sensation de fraîcheur des repas froids est naturelle en période de canicule, mais attention aux salades trop caloriques. Privilégiez une grande portion de légumes, une source de protéines et un assaisonnement léger pour une meilleure digestion.

• Boire suffisamment reste indispensable pour bien supporter la chaleur. Hydratez-vous régulièrement avec de l'eau et consommez des aliments riches en eau. Quand le thermomètre dépasse les 30 °C, beaucoup de Français rangent les poêles au placard. Salades composées, tomates-mozzarella, pastèque ou gaspacho s'imposent comme les stars des repas estivaux. Mais est-ce vraiment meilleur pour l'organisme ? Faut-il absolument manger froid lorsqu'il fait très chaud ? Pour Vanessa Bedjaï-Haddad, diététicienne nutritionniste, la réponse est claire : ce n'est pas une obligation. Beaucoup de personnes ont spontanément envie de



repas froids parce qu'ils paraissent plus légers et plus rafraîchissants. Mais sur le plan physiologique, rien ne nous oblige à manger froid lorsqu'il fait chaud ! Vanessa Bedjaï-Haddad - diététicienne nutritionniste

Autrement dit, notre corps ne réclame pas forcément une salade plutôt qu'un plat chaud. Ce qui compte avant tout, c'est la façon dont le repas est composé ! **Pourquoi a-t-on envie de repas froids en période de canicule ?**

Cette préférence est tout à fait naturelle. Lorsqu'il fait très chaud, l'organisme travaille déjà davantage pour maintenir sa température autour de 37 °C. Résultat : l'appétit diminue souvent et les aliments frais semblent plus agréables à consommer. Les repas froids présentent aussi plusieurs avantages :

- Ils sont souvent riches en eau,
- Ils nécessitent peu ou pas de cuisson,
- Ils donnent une sensation immédiate de fraîcheur,
- Ils sont généralement plus légers que certains

plats très riches. Une salade de concombre, des tomates, du melon ou une soupe froide peuvent ainsi apporter un réel confort pendant les fortes chaleurs. Passer la publicité Mais attention : frais ne signifie pas automatiquement équilibré !

Le vrai critère à privilégier quand il fait chaud : la digestibilité !

Selon Vanessa Bedjaï-Haddad, la température du repas est finalement secondaire. « L'essentiel est surtout de choisir des repas faciles à digérer et suffisamment hydratants. Une salade composée, un gaspacho ou une assiette de crudités peuvent être très agréables, mais un plat tiède à base de légumes, de poisson ou de céréales convient tout aussi bien ! », estime la diététicienne. Pourquoi ? Parce que le corps dépense de l'énergie pour digérer. Or certains aliments sollicitent davantage le système digestif. Pendant une canicule, mieux vaut donc limiter :

- Les fritures,
- Les plats très gras,
- Les sauces lourdes,
- Les repas

excessivement copieux, • L'excès d'alcool.

Les plats chauds sont-ils déconseillés quand il fait chaud ?

Non. Contrairement à une idée reçue très répandue, manger un plat chaud n'est pas dangereux pendant une vague de chaleur. Vanessa Bedjaï-Haddad - diététicienne nutritionniste

Un filet de poisson accompagné de légumes vapeur, une ratatouille tiède ou un bol de riz avec des légumes restent parfaitement adaptés, selon la diététicienne. Passer la publicité Au risque de nous répéter : l'important est surtout d'éviter les repas lourds qui augmentent la sensation d'inconfort et de fatigue après le déjeuner.

Attention aux salades froides qui cachent de vraies bombes caloriques...

Les repas froids ont souvent une image « santé ». Pourtant, certaines salades peuvent être plus difficiles à digérer qu'un plat chaud équilibré ! Une salade composée de charcuterie, de fromage, de croûtons, de sauces riches et de

chips peut rapidement devenir très calorique. Pour composer une assiette adaptée à la chaleur, l'idéal est d'associer :

- Une grande portion de légumes,
 - Une petite portion de féculents,
 - Une source de protéines (œufs, poisson, poulet, tofu, légumineuses),
 - Un assaisonnement léger.
- Vague de chaleur : boire reste plus important que manger froid !

Même le meilleur menu estival ne compensera pas un manque d'hydratation. En période de fortes chaleurs, il est recommandé de :

- Boire régulièrement au cours de la journée,
 - Ne pas attendre d'avoir soif,
 - Privilégier l'eau,
 - Consommer des fruits et légumes riches en eau,
 - Limiter l'alcool qui favorise la déshydratation.
- En résumé, manger froid pendant une canicule n'est pas une obligation pour rester en bonne santé. Si les salades, les crudités ou les soupes froides sont souvent appréciées lorsqu'il fait chaud, un plat tiède ou chaud peut tout à fait trouver sa place au menu ! Le plus important est de privilégier des repas légers, digestes, riches en végétaux et suffisamment hydratants. Car en période de fortes chaleurs, ce n'est pas tant la température de l'assiette qui fait la différence que ce qu'elle contient !



La plupart des gens pensent aider leurs plantes avec ce réflexe : C'est pourtant tout l'inverse

Quand les températures grimpent, beaucoup de personnes pensent faire ce qu'il faut pour protéger leurs plantes. Pourtant, un détail souvent négligé lors de l'arrosage peut les fragiliser sans que l'on s'en rende compte.

Quand une plante semble souffrir de la chaleur, le réflexe est presque automatique. On attrape l'arrosoir, on augmente la fréquence des arrosages et l'on cherche à lui apporter un peu de fraîcheur. Ce geste paraît plein de bon sens. Après tout, lorsqu'il fait très chaud, l'eau est souvent la première solution qui vient à l'esprit. Pourtant, certaines habitudes adoptées en période estivale peuvent avoir l'effet inverse de celui recherché.

La plupart des jardiniers amateurs surveillent attentivement la quantité d'eau apportée à leurs plantes, mais oublient un détail

tout aussi important. Or, ce n'est pas seulement le volume d'eau qui compte. Une caractéristique beaucoup plus discrète peut avoir des conséquences sur la santé des racines, surtout lorsque les températures sont élevées. Et c'est une erreur fréquente, car elle passe souvent totalement inaperçue.

Le réflexe en question consiste à arroser les plantes avec de l'eau froide, directement sortie du robinet, notamment lors des journées les plus chaudes. Beaucoup de personnes pensent ainsi rafraîchir leurs végétaux, un peu comme on boirait un verre d'eau fraîche pour supporter la chaleur. Pourtant, les plantes ne réagissent pas de la même manière. Lorsque le sol est chaud et que les racines sont déjà soumises à un stress thermique important, l'arrivée d'une eau beaucoup plus froide peut provoquer un véritable choc. Les racines doivent alors s'adapter



brutalement à cette différence de température, ce qui perturbe leur fonctionnement et leur capacité à absorber correctement l'eau et les nutriments. Répété régulièrement, ce geste peut affaiblir la plante et ralentir sa croissance. Pour éviter ce problème, il est préférable d'utiliser une eau à température ambiante. Le plus simple

consiste à remplir un arrosoir ou un seau et à le laisser reposer à l'extérieur pendant environ deux heures avant l'arrosage. L'eau a ainsi le temps de se tempérer naturellement et d'être mieux acceptée par les racines.

Pour obtenir les meilleurs résultats, il est également conseillé d'arroser tôt le matin ou

en fin de journée. À ces moments-là, l'eau s'infiltrera plus facilement dans le sol et s'évaporera moins rapidement. Il est aussi préférable de viser directement le pied de la plante afin que l'humidité atteigne les racines, là où elle est réellement utile. Les feuilles n'ont généralement pas besoin d'être arrosées, surtout en plein soleil.

Ces quelques précautions peuvent sembler anodines, mais elles font souvent une réelle différence pendant les épisodes de fortes chaleurs. Une eau tempérée, un arrosage au bon moment et une bonne cible permettent aux plantes de mieux supporter les températures élevées. Un détail que beaucoup ignorent, alors qu'il peut contribuer à préserver durablement la santé du jardin ou des plantes d'intérieur.

Finie la poubelle qui coule dans le bac grâce à cette technique futée

Les sacs poubelle sont soumis à rude épreuve au quotidien et peuvent se mettre à couler, impliquant salissures, mauvaises odeurs et un bon nettoyage du bac à poubelle à la clé. Mais vous allez voir qu'il est facile d'éviter ce désagrément, grâce à une technique simple et peu coûteuse.

Pourquoi un sac poubelle coule ? Les poubelles occupent un poste clé dans nos intérieurs car elles sont destinées à accueillir et contenir nos déchets jusqu'à

l'étape fatidique de la sortie des sacs les jours de ramassage des ordures ménagères.

Un sac de mauvaise qualité ou trop rempli, des déchets pouvant rejeter de l'eau (épluchures, restes de repas ...) ou des objets pointus, sont autant d'éléments pouvant occasionner des fuites dans un sac poubelle. Conséquences : ces fuites engendrent des odeurs nauséabondes et des traînées peu hygiéniques dans le bac et sur le sol, favorisant la prolifération de bactéries.

L'astuce imparable pour éviter les fuites

Pour éradiquer efficacement les fuites de sac poubelle, une astuce consiste à simplement doubler le sac dans le bac à poubelle.

En effet, doubler un sac poubelle offre une véritable barrière contre les fuites de liquide et offre une hygiène irréprochable lors du changement du sac.

De plus, le fait d'utiliser deux sacs pour contenir vos ordures ménagères permet de réduire les odeurs désagréables, d'autant plus

si votre poubelle n'est pas dans un meuble.

A noter : pour que la technique du double sac soit plus écologique et économique, sachez que dans la plupart des cas, le sac utilisé en guise de barrière pour le bac à poubelle peut tout à fait être réutilisé si les fuites sont moindres. Les erreurs à ne pas commettre Comme le dit un célèbre adage : «mieux vaut prévenir que guérir». Aussi, pour éviter de passer par la case fuite, voici quelques erreurs à éviter :

Choisir des sacs poubelle trop fins ou de mauvaise qualité

Déposer dans le sac d'ordures ménagères des objets coupants destinés à d'autres bacs de recyclage (verre, canettes d'aluminium ...)

Jeter des épluchures de fruits et légumes dans le sac poubelle (compostez-les !)

Trop remplir vos sacs poubelle Laisser le sac rempli stagner trop longtemps dans le bac ou sur le sol

Récupérer et semer des graines de tomates

Comment récupérer des graines de tomates ?

Veillez à sélectionner une variété saine, résistante, vigoureuse et avec du goût. Pour la récolte des graines, choisissez une tomate bien mûre, bien grosse, dépourvue de toute maladie ou tout défaut. Selon la variété, vous pourrez récupérer une centaine de graines par fruit, de quoi garantir des plantations nombreuses par la suite ! Une fois la tomate cueillie, coupez-la en deux. Passez sa pulpe dans un chinois ou une passoire très fine.

Vous récolterez des graines souvent enveloppées dans une gélatine. Si possible, enlevez cette couche.

Laissez les graines macérer pendant 2 à 4 jours dans un fond d'eau.

Une légère couche de pourriture va se former sur le dessus, cette étape est essentielle car elle permet d'éliminer de nombreuses bactéries.

Lorsque la fine pellicule blanche se forme, passez le mélange à l'eau pour retirer la pourriture.

Étalez ensuite les graines sur une feuille d'essuie-tout ou une

assiette pour les faire sécher, dans un endroit aéré, chaud, sec et à l'ombre.

Une fois les graines séchées, placez-les dans un paquet opaque ou une enveloppe, à l'abri de la lumière et de l'humidité. Les conditions de stockage sont importantes et garantiront la bonne tenue des graines jusqu'au semis. Si elles sont conservées dans un bon environnement, vous pourrez même conserver les graines plusieurs années.

Faire germer et semer des graines de tomates

Avant de semer les graines,

mettez-les dans l'eau pendant 24h. Celles qui remontent à la surface ne sont plus bonnes : jetez-les pour ne garder que celles qui sont restées au fond.

Semez 9 semaines avant la plantation, en général aux alentours du mois de février. Vu les températures en cette saison, le semis devra se réaliser en intérieur.

Sélectionnez un terreau pour semis et humidifiez-le.

Placez les graines dans des pots, espacées de 2,5 cm.

Recouvrez d'une très fine couche de terreau.

Pour arroser vos godets, faites-les tremper, pour ne pas bouger les graines en arrosant par le haut. Laissez l'eau s'évacuer.

Placez les plantations près d'une source lumineuse, par exemple vers une fenêtre.

Selon la température, les graines prendront une à plusieurs semaines pour germer. Comptez 7 jours si la température se situe autour de 22 ou 23 degrés, quinze jours pour une température autour de 15 degrés.

Une fois les plants suffisamment vigoureux, vous pourrez les repiquer en pleine terre.

IMA

« Raconte moi ton mariage », un événement qui met à l'honneur une France multiculturelle



Sous un soleil écrasant, le parvis de l'Institut du monde arabe (IMA) s'est transformé, le temps d'une journée, en une immense fête populaire.

Des centaines de personnes, de toutes générations et de toutes origines, sont venues participer à « Raconte-moi ton mariage », une création de l'artiste Mohamed Bourouissa, organisée en partenariat par l'IMA et le Grand Palais.

Les youyous résonnent, les mains se parent de henné, un orchestre nord-africain entraîne la foule dans une danse spontanée, les enfants courent entre les voitures décorées de fleurs, tandis que les visiteurs se mêlent aux comédiens sans toujours distinguer où s'arrête la représentation et où commence la réalité.

Pendant quelques heures, Paris

prend les couleurs d'un mariage maghrébin. Mais derrière cette ambiance joyeuse se dessine un projet précis : faire du mariage un récit collectif, transmettre une mémoire familiale et rappeler que les traditions populaires ont pleinement leur place dans le paysage culturel français.

Conçue à partir de témoignages recueillis auprès d'habitants de Gennevilliers, Saint-Denis, Pantin ou Saint-Ouen, la performance donne vie à des histoires de mariage issues de l'immigration maghrébine.

Des cortèges de voitures fleuries convergent vers l'IMA avant de poursuivre leur route jusqu'au Grand Palais, où un couscous géant, des concerts et des spectacles prolongent la fête jusqu'à tard dans la nuit.

Une nouvelle étape dans l'évolution de l'IMA

Pour Chawki Abdel Amir, vice-président de l'Institut du monde arabe, cette manifestation marque une nouvelle étape dans l'évolution de l'institut.

« On nous reproche parfois d'être trop intellectuels », déclare-t-il à Arab News en français. « Or, la culture, ce ne sont pas seulement les colloques ou les collections patrimoniales ; c'est aussi la cuisine, les coutumes, les mariages. Nous voulions montrer une culture vivante, joyeuse, telle qu'elle est réellement vécue. »

Dans une période internationale marquée par les conflits et les tensions, il revendique le choix d'offrir « un peu de bonheur » et de faire du parvis de l'IMA un lieu où les cultures populaires retrouvent toute leur vitalité.

Au-delà de l'aspect festif, il voit également dans cette célébration une manière d'assumer sereinement des identités parfois contestées, malgré les polémiques récurrentes autour des cortèges de mariage ou des youyous.

Il regrette que certains cherchent à faire disparaître des expressions culturelles pourtant parfaitement compatibles avec les valeurs de la République.

Ses propos font écho aux initiatives de certaines municipalités visant, au nom de l'ordre public ou d'une conception très restrictive de la neutralité, à encadrer, voire à décourager, certaines manifestations festives inspirées des cultures d'origine.

« La France est une idée uni-

verselle, rappelle-t-il. Elle s'est toujours enrichie des cultures qui la composent. Vouloir effacer ces particularités, c'est finalement appauvrir ce qu'elle représente. »

Le cortège lui-même illustre cette volonté de rendre visibles des traditions souvent confinées à la sphère privée.

Au volant de la voiture des mariés, l'un des participants raconte avec enthousiasme cette traversée de Paris, commencée à Gennevilliers.

Le convoi a emprunté les grands axes de la capitale, traversé Bir-Hakeim, longé les Champs-Élysées avant de rejoindre l'Institut du monde arabe.

En célébrant des traditions parfois regardées avec méfiance, « Raconte-moi ton mariage » apparaît finalement comme une réponse joyeuse à ceux qui voudraient uniformiser les expressions culturelles au nom d'une conception étriquée de l'identité française.

Tout au long du parcours, les passants applaudissaient, klaxonnaient et répondaient spontanément à la fête. « Les gens participaient comme s'ils assistaient à un vrai mariage », raconte-t-il avec émotion.

« C'était formidable de voir autant de sourires. Même devant l'Assemblée nationale, nous avions l'impression de partager un moment avec toute la ville. »

Pour Mohamed Bourouissa, cette réaction confirme l'ambition de son projet. « On ne voit pas cela tous les jours à Paris,

indique-t-il. Je voulais rejouer le rituel du mariage parce qu'il est porteur de joie, d'amour et de mémoire. C'est un moment qui rassemble toute une communauté, mais qui parle aussi à tout le monde. »

L'artiste explique avoir voulu dépasser le simple folklore pour transformer ces récits familiaux en une œuvre contemporaine.

Les histoires recueillies auprès de familles venues principalement du Maghreb, mais aussi du Liban et d'autres horizons du monde arabe, deviennent ici une matière artistique qui relie les générations. La traversée entre les villes populaires de la périphérie parisienne et le cœur de la capitale revêt d'ailleurs une portée hautement symbolique.

« J'ai eu l'impression de vivre une véritable odyssée, confie-t-il, car cette traversée raconte quelque chose de notre histoire commune. »

En célébrant des traditions parfois regardées avec méfiance, « Raconte-moi ton mariage » apparaît finalement comme une réponse joyeuse à ceux qui voudraient uniformiser les expressions culturelles au nom d'une conception étriquée de l'identité française.

Le Festival d'Avignon ouvre sa 80e édition entre création, parité et focus coréen

Trompettes, retentissez! La 80e édition du Festival d'Avignon, grand rendez-vous international de théâtre, démarre samedi pour trois semaines, avec un spectacle-fléuve de cinq heures à l'ouverture, plus de femmes à la mise en scène, un zoom sur les artistes sud-coréens et un Off toujours en force.

« Il y a des spectacles pour tous les goûts », déclare à l'AFP le directeur du Festival Tiago Rodrigues. Selon lui, cette édition se veut une « célébration des arts vivants », avec du théâtre, de la danse, des performances et du cirque, et une « fête de la création », avec des artistes d'une grande diversité qui « s'emparent des problèmes et des joies du monde ».

Pour la première fois, le Festival compte une majorité de met-

teuses en scène avec 27 femmes, 16 hommes et 6 collectifs. Par ailleurs, 24 artistes français tels que Jeanne Candel, Rebecca Chaillon, Boris Charmatz et 25 artistes internationaux, comme les Brésiliennes Christiane Jathy, Carolina Bianchi, l'Égyptien Ahmed El Attar, ou le collectif belge flamand tg Stan, sont invités.

Quelque 136.000 places sont en vente.

Cette édition se veut également une « fête des questionnements » avec le public, qui se terminera par une nuit de réflexions dans la cour d'honneur « autour des questions que l'art peut poser au monde », avec artistes, scientifiques, philosophes, personnalités de la société civile, etc.

Musique forte, vidéo, démesure: avec « Maldoror », le directeur de

l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris, Julien Gosselin, embarque samedi soir le public de la Cour d'honneur du Palais des papes dans un spectacle-fléuve.

Cette fiction, inspirée de textes de l'écrivain chilien Roberto Bolaño et de poèmes du recueil « Les chants de Maldoror » de Lautréamont, « parle du mal, ce qui fait que des artistes cheminent autour du mal », selon le metteur en scène, figure emblématique du Festival.

« J'ai toujours été extrêmement intéressé par le fait que sous la beauté, ou sous la culture, pouvait en fait se cacher l'horreur », confie-t-il à l'AFP. « Quand je lis Bolaño, je ressens une forme de fraternité, de douceur, même si les thèmes qu'il travaille sont très violents. »

Après l'anglais, puis l'espagnol

et l'arabe, le coréen est la langue invitée du Festival. Théâtre populaire, théâtre documentaire, performances visuelles, danse et cirque, pansori (récit chanté accompagné au tambour): les arts vivants coréens vont représenter quelque 20% de la programmation totale cette année.

La lauréate du prix Nobel de littérature 2024 Han Kang, présente du 12 au 18 juillet, a inspiré deux spectacles, « Oiseau », une lecture performance avec les actrices Isabelle Huppert et Hyeyoung Lee et « Che dolore terribile à l'amore », mise en scène par l'Italienne Daria Deflorian.

En parallèle du Festival in, les compagnies du Off investissent les 141 théâtres de la ville, la transformant en gigantesque marché du spectacle vivant.

Quelque 1.400 compagnies, soit une cinquantaine de plus que l'an dernier, proposent 1.250 spectacles par jour et 1.780 spectacles au total, certains n'étant pas programmés sur toute la durée du festival.

Selon Avignon Festival & Compagnies (AF&C), qui gère la manifestation, cela représente 27.000 représentations pour lesquelles 2,6 millions de billets sont en vente.

Dans un contexte de crise du secteur, équipes artistiques, chargés de diffusion, collectivités, institutions, vont participer en parallèle à des « assises » organisées les 7, 9 et 10 juillet.



Jardin d'Edough à Annaba Quand un espace de vie sombre dans l'abandon

Sara Boueche

Il fut un temps où le jardin d'Edough incarnait l'un des rares refuges de verdure au cœur d'Annaba. Dès les premières heures de la journée, les joggeurs s'y retrouvaient pour leur entraînement, les amateurs de sport profitaient de ses allées, les enfants parcouraient les chemins à vélo sous le regard rassurant de leurs parents, tandis que familles et groupes d'amis venaient y partager quelques instants de détente. Aujourd'hui, ce décor appartient presque au passé.

Le jardin offre désormais une image qui contraste douloureusement avec sa vocation première. Les clôtures qui protégeaient son enceinte ont disparu en grande partie, laissant le site exposé aux dégradations. Les allées sont envahies par les déchets, des branches d'arbres et de palmiers demeurent abandonnées au sol, les mauvaises herbes gagnent du terrain, les bancs sont brisés et les poubelles, elles aussi endommagées, témoignent d'un manque d'entretien devenu chronique.

Plus inquiétant encore, cet espace, autrefois animé par les rires des enfants et les échanges des promeneurs, est aujourd'hui déserté par les familles. Le sentiment d'insécurité s'est installé, alimenté par la présence régulière de consommateurs d'alcool et de substances psychotropes. Ce qui devait être un lieu de bien-être et de convivialité s'est progressivement transformé en un espace fantôme, où le silence a remplacé la vie.

Cette dégradation ne constitue pas seulement une atteinte au paysage urbain ; elle prive également les habitants d'un lieu essentiel à leur équilibre, à leur santé et à leur qualité



de vie.

Dans une ville où les espaces verts sont précieux, laisser le jardin d'Edough sombrer dans l'oubli revient à renoncer à un patrimoine collectif qui mérite pourtant d'être préservé. Il est temps que les autorités concernées prennent la mesure de cette situation. Une réhabilitation complète du site s'impose, nettoyage, remise en état des équipements, remplacement des clôtures, entretien régulier des espaces verts et renforcement de la sécurité. Les citoyens ne réclament pas un luxe, mais simplement le droit de retrouver un jardin public propre, sûr et accueillant.

Le jardin d'Edough ne demande qu'à revivre. Il appartient désormais aux responsables de lui rendre son visage d'autrefois, afin qu'il redevienne ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être, un lieu de rencontre, de respiration et de sérénité pour tous les Annabais.



ALGÉRIE-TUNISIE

Attaf réaffirme la disposition de l'Algérie à traduire les conclusions du Comité mixte de suivi en projets concrets

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a réaffirmé, mercredi à Alger, l'entière disposition de l'Algérie à poursuivre l'action commune avec la Tunisie pour la mise en œuvre des conclusions de la réunion du Comité de suivi algéro-tunisien et leur transformation en projets concrets et en réalisations durables.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux de la réunion du Comité de suivi chargé d'évaluer les recommandations de la 23e session de la Grande Commission mixte algéro-tunisienne de coopération, M. Attaf a réitéré «l'entière disposition de l'Algérie à continuer d'œuvrer côte à côte avec la République tunisienne, pays frère, dans un esprit de fraternité, de sincère volonté et d'unité de destin, en vue de mettre en œuvre les conclusions de cette rencontre et de traduire nos accords en projets concrets, en réalisations durables et en un partenariat exemplaire, digne de l'histoire des deux pays, répondant aux aspirations des deux peuples et jetant les bases d'un avenir plus intégré, prospère et souverain».

Le ministre d'Etat a également assuré que «les liens unissant l'Algérie et la Tunisie dépassent les frontières géographiques, s'avèrent plus profonds que la politique et demeurent plus ancrés que les vicissitudes du temps», soulignant que les relations bilatérales reposent sur une histoire commune de lutte et de solidarité, imposant de passer de l'unité de combat à l'unité de l'édification, et de transformer la solidarité d'hier en une intégration

pour demain.

M. Attaf a précisé que le Comité de suivi algéro-tunisien puise son importance de l'attention particulière que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son frère, le président de la République tunisienne, M. Kaïs Saïed, accordent aux relations bilatérales, ainsi que leur attachement à les hisser au rang d'un partenariat stratégique exemplaire. Il a également mis en avant le rôle central de ce Comité dans le suivi de la mise en œuvre des conclusions de la Grande Commission mixte, l'évaluation de leur niveau de réalisation, l'aplanissement des difficultés et la correction des insuffisances, afin de garantir la mise en œuvre optimale des engagements communs.

Le Comité constitue aussi un cadre institutionnel permanent permettant d'assurer le suivi de ces engagements et de faire évoluer les relations bilatérales d'une logique de gestion des dossiers vers une logique de réalisation de projets, et d'une coopération sectorielle vers un partenariat global, a-t-il poursuivi.

Selon M. Attaf, «une évaluation objective des relations algéro-tunisiennes nous invite non seulement à constater la dynamique positive enregistrée depuis la dernière session de la Grande Commission mixte, une dynamique marquée par sa diversité et sa progression, couvrant les dimensions politique, sécuritaire, économique et humaine, mais aussi à relever les insuffisances afin d'y apporter des corrections».

Sur le plan politique, il a salué la régularité des rencontres de haut niveau entre les responsables

des deux pays, lesquelles témoignent d'une concertation et d'une coordination soutenues sur les relations bilatérales, ainsi que sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment la question palestinienne, la situation en Libye et au Soudan, en sus des enjeux liés à la paix, à la sécurité et au développement en Afrique, notamment dans la région du Sahel.

Il a également salué la coopération sécuritaire entre les institutions des deux pays, la qualifiant de l'un des modèles les plus réussis de coopération bilatérale, au regard de son rôle dans le renforcement de la sécurité des frontières, la facilitation de la mobilité des citoyens, ainsi que dans la lutte contre le terrorisme, la criminalité organisée, la contrebande et la migration irrégulière.

Le ministre d'Etat a affirmé que le développement des régions frontalières demeure une priorité commune, en tant que levier essentiel pour promouvoir le développement local et l'intégration économique. Tout en se félicitant des progrès enregistrés dans ce domaine, M. Attaf a exprimé le souhait de voir les projets convenus parachevés et concrétisés sur le terrain.

Concernant les accords signés lors de la précédente session de la Grande Commission mixte, le ministre d'Etat a mis en avant les avancées réalisées pour le paracheèvement des procédures juridiques nécessaires à leur entrée en vigueur.

Il a précisé, à cet effet, que sur les 26 accords de coopération conclus, seules les procédures de ratification de deux accords restent à finaliser, ce qui reflète la volonté commune des deux pays

de consolider le cadre juridique régissant leurs relations bilatérales.

S'agissant de la coopération sectorielle, M. Attaf a appelé à poursuivre les efforts visant à activer les différents accords signés et à accélérer la mise en œuvre des recommandations des commissions techniques conjointes, en phase avec la dynamique positive que connaissent les relations entre les deux pays, et de traduire la volonté politique commune en projets et en réalisations concrètes.

Au volet économique, le ministre d'Etat s'est félicité des projets d'investissement réalisés et de la hausse du volume des échanges commerciaux entre les deux pays, qui devraient dépasser les 3 Mds USD, outre la coopération réussie dans le domaine de l'énergie, assurant que les potentialités dont disposent l'Algérie et la Tunisie permettent d'atteindre des niveaux supérieurs de partenariat économique et d'investissement.

M. Attaf a appelé, dans ce cadre, à conférer à la coopération économique un nouvel élan, à travers l'ancrage de la culture de l'initiative et la levée des contraintes bureaucratiques qui entravent les investissements et les échanges commerciaux, et à adopter une méthodologie basée sur la définition des objectifs et des délais ainsi que sur les indicateurs de performance, permettant ainsi l'évaluation des résultats et l'ancrage de la culture du résultat.